

CB

CINÉ-BULLETIN

Revue suisse des
professionnels du cinéma
et de l'audiovisuel
Zeitschrift der
Schweizer Film- und
Audiovisionsbranche
www.cine-bulletin.ch



Aide à l'écriture

Pas de film sans scénario

Alain Berset et Ivo Kummer ont annoncé à Locarno un renforcement de l'aide à l'écriture des scénarios. L'OFC et la SSR se rencontreront à ce sujet. Qu'est-ce que cela veut dire concrètement? Comment les scénaristes vivent-ils cette situation? Dossier thématique.

Drehbuchförderung

Ohne Drehbuch kein Film

Alain Berset und Ivo Kummer haben in Locarno eine Verstärkung der Drehbuchförderung angekündigt. Das BAK will zu diesem Zweck mit der SRG zusammenspannen. Was heisst das konkret? Und wie erleben Drehbuchautoren die gegenwärtige Situation? Ein Themendossier.

456

L'écriture La situation des auteurs

Das Schreiben Die Situation der Autoren

Encouragement Entretien avec Ivo Kummer

Die Förderung Gespräch mit Ivo Kummer

Focal Entretien avec Jacqueline Surchat

Focal Gespräch mit Jacqueline Surchat

Festival Tous Ecrans Entretien avec Emmanuel Cuénod

Festival Tous Ecrans Gespräch mit Emmanuel Cuénod

Abos: www.cine-bulletin.ch



**«Ich weiss um die Wichtigkeit
der Urheberrechte, jetzt -
und erst recht in Zukunft.
Und ich weiss um die exzellente
Arbeit von SUISSIMAGE und SSA,
die ich enorm schätze.»**

Stefan Haupt, Regisseur

Sehen Sie der Zukunft mit Zuversicht entgegen.

**Wir schützen Ihre Rechte und
vergüten die Nutzung Ihrer Werke.
In der Schweiz und im Ausland.**

www.swisscopyright.ch

suisimage

Schweizerische Genossenschaft für
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Berne | T. 031 313 36 36
Lausanne | T. 021 323 59 44
mail@suissimage.ch | www.suissimage.ch

SSA société
suisse des
auteurs

Verwaltung der Urheberrechte
für Bühnen- und audiovisuelle
Werke

Lausanne | T. 021 313 44 55
info@ssa.ch | www.ssa.ch



«Via Castellana Bandiera» di Emma Dante. Al cinema in Svizzera italiana dal 19 settembre.

Les invisibles

L'image du scénariste vivant à la limite de la subsistance est aussi vieille que le métier lui-même. Elle a de plus inspiré bien des récits fascinants sur les contraintes, la misère et l'euphorie du succès. Entre autres histoires, celle de Joe Gillis (William Holden), écrivain pauvre et endetté qui vend ses services à une ancienne vedette ambitieuse mais sans talent. La nuit, il se rend en secret au «Readers' Department» de la Paramount pour travailler sur son propre scénario. D'un côté l'écriture comme gagne-pain, de l'autre l'écriture comme vocation. «Boulevard du crépuscule» de Billy Wilder doit aussi une partie de sa qualité à son scénario coécrit par le génial duo d'auteurs Charles Brackett / Billy Wilder. Sans scénario, pas de film. En Suisse, la réalité est moins captivante, en bien comme en mal. Ici, les scénaristes seraient heureux d'être mieux perçus et rémunérés individuellement, ainsi qu'en tant que corps de métier. De même, nombreux sont ceux qui appellent à la professionnalisation de l'écriture de scénarios en Suisse, notamment en ce qui concerne la formation. Les auteurs eux-mêmes, qui travaillent dans des conditions le plus souvent difficiles. Les producteurs et réalisateurs, qui dépendent de bonnes

idées. Et certains promoteurs comme Ivo Kummer, qui espère qu'une plus grande concurrence entre auteurs puisse déboucher sur un «bouquet plus riche de bonnes histoires». On s'en souvient, au festival de Locarno le conseiller fédéral Alain Berset annonçait un renforcement du soutien à l'écriture. Dans notre dossier spécial, vous pouvez lire à quoi pourrait concrètement ressembler ce soutien, selon Ivo Kummer, et ce qu'en espèrent les scénaristes suisses.

A Genève aura bientôt lieu une première: notre ancien corédacteur en chef Emmanuel Cuénod a repris en mars dernier la direction du Festival Tous Ecrans. Dans ce numéro, nous vous révérons l'évolution de la manifestation, et vous y découvrirez un avant-goût de sa programmation entre cinéma, télévision et transmédia.

Kathrin Halter, co-rédactrice en chef

Die Unsichtbaren

Das Motiv vom Drehbuchautor am Rande des Existenzminimums ist so alt wie die Zunft. Daraus sind faszinierende Geschichten über Zwänge, Not und die Euphorie des Gelingens entstanden. Zum Beispiel diejenige über den notorisch erfolglosen, notorisch verschuldeten Autor Joe Gillis (William Holden), der sich in die Dienste einer alternden, unbegabten Diva mit Schreibambitionen begibt - um sich nachts heimlich ins «Readers Department» von Paramount abzusetzen und am eigenen Drehbuch weiterzuschreiben: Schreiben als Broterwerb versus Schreiben aus Berufung. Billy Wilders «Sunset Boulevard» ist natürlich auch deshalb so brillant, weil es vom genialen Autoren-Team Charles Brackett / Billy Wilder verfasst wurde. Ohne Drehbuch kein Film.

Die Realität in der Schweiz sieht weniger aufregend aus, im Positiven wie im Negativen: Hiesige Drehbuchautoren wären schon froh, wenn sie - als Berufsgattung wie als Individuen - besser wahrgenommen und honoriert würden. Gleichzeitig verlangen viele, dass das Schreiben fürs Kino in der Schweiz professionalisiert wird, gerade im Bereich der Ausbildung: jene Autoren, die mit schwierigen Arbeitsbedingungen

Sommaire Inhalt

Aide à l'écriture (1): Enjeu	
Drehbuchförderung (1): Einleitung	4
Aide à l'écriture (2): Entretien avec Peter Luisi	
Drehbuchförderung (2): Gespräch mit Peter Luisi	8
Aide à l'écriture (3): Entretien avec Ivo Kummer	
Drehbuchförderung (3): Gespräch mit Ivo Kummer	10
Aide à l'écriture (4): Entretien avec Jacqueline Surchat	
Drehbuchförderung (4): Gespräch mit Jacqueline Surchat	13
Festival Tous Ecrans	22
Communications/Mitteilungen Encouragement / Filmförderung	25
	28

En couverture/Titelbild:

«Left Foot Right Foot» de Germinal Roaux. A l'affiche en Suisse romande dès le 23 octobre.

eQuinoxe: Drehbuch-Master

Classes in Zürich

In Zusammenarbeit mit der Zürcher Filmstiftung und Media Desk Suisse finden in Zürich demnächst zwei Master Classes zum Drehbuchschreiben statt: Am 17. Oktober analysiert der Amerikaner Jim Hart unter dem Titel «Deconstructing Dracula» sein Drehbuch zu Francis Ford Coppolas «Bram Stoker's Dracula» (1992); der Film wird vorgängig angeschaut. Anhand der Script-Struktur wird Hart in seine «Hart Chart» einführen, eine Methode zur Verbesserung der Drehbuch-Struktur. Am 24. Oktober spricht Laurie Hutzler über «The Emotional Toolbox®», eine von ihr entwickelte Methode, um in Kino- und Fernsehformaten Emotionen zu erzeugen und zu verstärken. Laurie hat als Beraterin unter anderem für die BBC, Channel 4 und das Aardman Animation Studio, für Pixar, Disney und Dreamworks gearbeitet. Die Master Classes sind öffentlich, finden in englischer Sprache statt und kosten je 40 Franken.

Anmeldung unter www.equinoxegermany.org (Kah)

éQuinoxe: master class de scénario à Zurich

Fruit de la collaboration entre la Fondation zurichoise pour le cinéma et Media Desk Suisse, deux master class sur l'écriture de scénarios se dérouleront prochainement à Zurich.

Le 17 octobre, l'Américain Jim Hart, sous le titre «Deconstructing Dracula», analysera le scénario qu'il a écrit pour le film de Francis Ford Coppola «Bram Stoker's Dracula» (1992), qui aura été projeté au préalable. En s'appuyant sur la structure du script, Hart présentera une introduction à sa «Hart Chart», sa méthode pour améliorer la structure du scénario.

Le 24 octobre, Laurie Hutzler parlera de «The Emotional Toolbox®», la méthode qu'elle a développée pour provoquer et renforcer les émotions créées par les films et les téléfilms. Laurie a travaillé comme conseillère entre autres pour la BBC, Channel 4 et l'Aardman Animation Studio, pour Pixar, Disney et Dreamworks. Les master class sont publiques, elles se déroulent en anglais et coûtent chacune 40 francs. Inscriptions sur www.equinoxegermany.org (Kah)

Andreas Furler wechselt zu trigon-film

Seit bald 13 Jahren ist Andreas Furler im Leitungsteam des Zürcher Filmpodiums. Im städtischen Programmkino hat Furler den Umbau des denkmalgeschützten Kinos und seine digitale Aufrüstung mitgetragen und für eine Auffrischung und Belebung des Programms aus ambitionierten Filmreihen für Cinéphile gesorgt. Nun verlässt der Film-Kurator und Journalist das Filmpodium und wechselt zum Filmverleih trigon-film. Dort wird Furler zunächst für die Programmierung und das Magazin zuständig sein. (Kah)

Fortsetzung Seite / suite à la page 5

Aide à l'écriture (1) L'écriture de scénarios, une activité annexe

Il faut davantage de bons scénarios. Jusque-là, tout le monde est d'accord. Et désormais, l'association pour l'aide au scénario entre en jeu. Qu'en pensent les auteurs (-réalisateurs)? Nous en avons parlé avec Stina Werenfels, Micha Lewinsky et Peter Luisi.

Par Kathrin Halter

Il y a les amateurs qui rêvent que leur passe-temps devienne un jour une profession. Il y a les scénaristes qui exercent le métier en deuxième ou troisième occupation. Il y a les réalisateurs qui écrivent leurs propres scénarios, et une minorité d'auteurs qui réussit vraiment à vivre de l'écriture. Et puis il y a ceux qui se retirent du jeu parce que l'écriture est un luxe qu'ils ne peuvent plus se permettre. Boris Treyer, un des meilleurs scénaristes en Suisse selon Stina Werenfels, fait partie de ces derniers. Le Balois a coécrit le scénario du nouveau film de la réalisatrice, «Dora oder die sexuellen Neurosen unserer Eltern» («Dora ou les névroses sexuelles de nos parents»). Le drame basé sur la pièce éponyme de Lukas

Bärfuss devrait sortir en salle en 2014. Étant donné que Treyer est employé à plein temps en tant qu'assistant social, le travail d'écriture avec Werenfels a dû s'accommorder de longues interruptions.

La situation est paradoxale. Depuis de nombreuses années, on s'accorde sur plusieurs faits: en Suisse, on manque sérieusement de bons scénarios; le scénario est la base de toute production; un mauvais scénario ne peut jamais donner un bon film (même si un bon scénario n'est pas non plus une garantie de réussite). Malgré tout cela, peu de mesures concrètes ont jusqu'ici été prises. Cela s'explique peut-être par la tiédeur des réactions de la branche face aux dernières déclarations préemp-

toires en date. Lors du Festival de films de Locarno, Alain Berset annonçait l'intention de l'Office fédéral de la culture, en collaboration avec la SSR, de lancer de nouvelles mesures de soutien à l'écriture de scénarios. Mais le conseiller fédéral n'a rien précisé de concret. Selon Ivo Kummer, des discussions entre l'OFC, la SSR et les représentants de la branche seraient nécessaires afin de déterminer précisément en quoi ce soutien devrait consister, et ce qu'il faudrait mettre en place pour que plus de scénaristes puissent vivre de leur travail (voir à ce sujet l'entretien avec Ivo Kummer page 10).

Professionalisation et liberté

L'aide à l'écriture est un soutien aux auteurs. Mais que cela veut-il dire au juste? Ce n'est bien évidemment pas seulement une question d'argent.

Conditions de travail: «De nos jours, le métier de scénariste est tout sauf attractif, il faut être un idéaliste pour l'exercer», déplore Peter Luisi. Micha Lewinsky est du même avis. Tout comme Luisi, il est membre de SCENARIO, le groupe d'intérêt de

Drehbuchförderung (1) Drehbuchschreiben im Nebenverdienst

Es braucht viel mehr gute Drehbücher. Soweit sind sich alle einig. Nun will sich auch der Bund für Drehbuchförderung stark machen. Was aber sagen Autoren-filmer wie Stina Werenfels, Micha Lewinsky oder Peter Luisi dazu?

Par Kathrin Halter

Es gibt die Amateure, die davon träumen, aus dem Hobby einen Beruf zu machen. Es gibt die Drehbuchautoren, die das Metier als Zweit- oder Drittberuf ausüben. Es gibt die Autorenfilmer, die ihre Bücher selber schreiben und jene Minderheit von Autoren, die tatsächlich vom Schreiben leben kann. Und dann gibt es noch diejenigen, die sich aus dem Geschäft zurückgezogen haben, weil sie sich das Schreiben nicht mehr leisten können.

Zur letzten Gruppe zählt Boris Treyer, den Stina Werenfels für einen der besten Drehbuchautoren aus der Schweiz hält. Der Basler hat gemeinsam mit der Regisseurin das Drehbuch zu ihrem neuen Film «Dora oder die sexuellen Neurosen unserer Eltern» verfasst; das Drama nach dem gleichnamigen Theaterstück von Lukas Bärfuss soll 2014 in

die Kinos kommen. Treyer arbeitet nun hauptberuflich als Sozialarbeiter; die jüngste Zusammenarbeit mit Werenfels kam nur mit langen Schreibpausen zustande.

Die Situation ist paradox: Seit Jahren ist man sich einig, dass es in der Schweiz an guten Drehbüchern mangelt, und zwar eklatant. Dass Drehbücher als Grundlage jeder Produktion essentiell sind. Und dass aus einem schlechten Buch kaum je ein guter Film entstehen kann (auch wenn ein gutes Buch noch keinen guten Film garantiert). Konkret hat sich allerdings nur wenig getan.

Vielleicht liegt darin der Grund, weshalb die Branche auf frohe Ankündigungen eher vorsichtig reagiert. Am Filmfestival Locarno sagte Alain Berset, das Bundesamt für Kultur wolle gemeinsam mit der SRG das Schreiben von Dreh-

büchern fördern. Konkreter wurde der Bundesrat jedoch nicht. Nun will man laut Ivo Kummer in Gesprächen zwischen BAK, SRG und Branchenvertretern herausfinden, wie diese Förderung aussehen soll und was geschehen muss, damit mehr Drehbuchautoren von ihrer Arbeit leben können. (Siehe dazu das Interview mit Ivo Kummer auf Seite 10).

Professionalisierung vs. Freiheit

Drehbuchförderung ist eine Förderung von Autoren. Aber was heißt das eigentlich? Dabei geht es natürlich um mehr als um Geld.

Arbeitsbedingungen: Peter Luisi sagt es so: «Im Moment ist der Beruf Drehbuchautor absolut unattraktiv. Man muss ein totaler Idealist sein, um ihn zu verfolgen.» Micha Lewinsky sieht das ähnlich. Er ist wie Peter Luisi Mitglied der Interessengruppe Scenario des ARF, die sich für bessere Bedingungen für Drehbuchautoren einsetzt und im Moment aus 52 Mitgliedern besteht. Laut Jacqueline Surchat, ebenfalls von Scenario, können in der Schweiz nicht mehr als fünfzehn Drehbuchau-

l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS), formé actuellement par 52 membres engagés en faveur de meilleures conditions pour les scénaristes. Selon Jacqueline Surchat, elle aussi membre du groupe, en Suisse, pas plus de 15 scénaristes vivraient de leur travail. Et on peut lire dans la déclaration de SCENARIO que la plupart des auteurs seraient obligés de travailler en parallèle sur plusieurs projets à la fois ou d'exercer une autre activité rémunérée afin de subvenir à leurs besoins. «Il leur reste donc rarement suffisamment de temps à consacrer aux recherches ou à un examen approfondi des sujets.»

Encouragement au développement: Jusqu'à récemment, il n'existait aucune rémunération pour les idées. Les traitements étaient presque toujours le fruit d'un travail gratuit, et c'est au plus tôt lors de l'élaboration du scénario (approuvé) que l'argent faisait son apparition. Or depuis

2012, il est possible de déposer une demande de soutien à l'écriture auprès de l'Office fédéral de la culture sur la base d'un exposé. Cette innovation, due à l'initiative de Rolf Schmid et de l'association de producteurs SFP, constitue un progrès certain, salué à la ronde. On en critique toutefois la mise en œuvre. L'association de producteurs SFP exige plus de flexibilité dans le processus de sélection. Thomas Tribollet estime inadmissible que seuls entre 20 et 30 pour cent des sollicitations reçoivent un soutien. On espère donc que les mesures d'aide à l'écriture continueront d'être élargies. On déplore également la composition des commissions. On compterait parmi les membres trop peu d'auteurs ou de personnes compétentes dans la lecture de scénarios, «un art en soi», selon Stina Werenfels et Micha Lewinsky. Ce dernier estime que les mécanismes de soutien devraient être adaptés aux projets et non le contraire. Il souhaite-

rait voir un modèle selon lequel des personnes compétentes pourraient engager avec les auteurs un dialogue entre pairs, donneraient moins de directives et chercheraient davantage de solutions individuelles, aussi en vue de collaborations sur le long terme. Stina Werenfels, elle-même membre de la commission d'experts pour la fiction, critique le fait que le principe de rotation ne soit pas toujours respecté. Ce mécanisme donnerait une deuxième chance aux traitements et scénarios refusés au premier tour.

Depuis 2010, la Fondation zurichoise pour le cinéma dispose d'un soutien aux auteurs, en plus du soutien à la réalisation. Cette bourse (nommée Werkbeitrag), qui peut être sollicitée par l'auteur sans l'appui d'un producteur, est destinée au développement de scénarios. Toutefois, l'auteur doit pouvoir justifier d'au moins un scénario qui a déjà été produit.

Professionnalisation: Le désir d'une professionnalisation accrue est lié à des changements dans la perception de la branche. L'image du métier était longtemps dominée par celle des



Stina Werenfels («Nachbeben»)



Micha Lewinsky («Der Freund»)

toren von ihrer Arbeit leben. Die meisten Autoren seien gezwungen, viele Projekte parallel zu schreiben oder einem anderen Erwerb nachzugehen, um genug zu verdienen, schreibt Scenario in ihrem Grundsatztapier. «Zeit für Recherche und die sorgfältige Suche nach Stoffen bleibt selten.»

Entwicklungs-Förderung: Bis vor kurzem wurde für Ideen nichts bezahlt; Treatments entstanden fast immer in Graxisarbeit. Geld gab es frühestens bei der Ausarbeitung zum-bewilligten-Drehbuch. Seit 2012 kann man beim Bundesamt für Kultur auch Exposés eingeben für

die Ausarbeitung zum Treatment. Diese Neuerung, die auf eine Initiative von Rolf Schmid und des Produzentenverbandes SFP zustande kam, ist ein entschiedener Fortschritt und wird rundum begrüßt. Die Umsetzung wird allerdings kritisiert: Der SFP verlangt eine grosszügigere Bewilligungspraxis; es gehe es nicht an, sagt Thomas Tribollet, dass nur zwischen 20 und 30 Prozent der Gesuche bewilligt würden. Nun hofft man auf einen weiteren Ausbau der Drehbuchförderung.

Bemängelt wird auch die Zusammensetzung der Kommissionen: Es gebe im Pool der Mitglieder zu wenig Autoren oder Leute, die wirklich

fähig seien, Drehbücher zu lesen, sagen sowohl Stina Werenfels wie Micha Lewinsky, denn «das ist eine Kunst für sich». Überhaupt müsste man laut Micha Lewinsky die Förderung mehr den Projekten anpassen statt umgekehrt. Er wünschte sich ein Modell, bei dem kompetente Leute den Autoren gegenüber als Partner auftreten (dürfen), weniger Vorgaben machen und individuelle Lösungen auch für eine längere Zusammenarbeit suchen. Stina Werenfels, selber Mitglied im Fachausschuss Spielfilm, kritisiert hingegen die mangelnde Umsetzung des Rotationsprinzips, das abgelehnten Treatments und Drehbüchern eine zweite Chance ermöglichen sollte. Bei der Zürcher Filmstiftung existiert neben der Projektentwicklung seit 2010 auch eine Autorenförderung. Diese nennt sich «Werkbeitrag», kann vom Autor auch ohne Produzent beantragt werden und ist ein Stipendium zur Entwicklung von Stoffen. Vom Autor muss aber bereits mindestens ein Drehbuch verfilmt worden sein.

Professionalisierung: Der Wunsch nach mehr Professionalisierung hat auch mit einem veränderten Berufs-

Fortsetzung von Seite / suite de la page 4

Andreas Furler passe à trigon-film

Andreas Furler fait partie de l'équipe de direction du Zürcher Filmpodium depuis bientôt treize ans. Il a accompagné la transformation de ce cinéma d'art et d'essai communal classé monument historique et son passage à la numérisation. Il a veillé au renouvellement de son programme, reboosté par des séries de films ambitieuses à l'intention des cinéphiles. Aujourd'hui, ce curateur de cinéma et journaliste quitte Filmpodium pour rejoindre la société de distribution trigon-film. Dans un premier temps Furler s'y occupera de la programmation et du magazine. (Kah)

Rialto Film geht Konkurs

Der Zürcher Filmverleih Rialto Film geht Konkurs. Président Christian Gerig sieht dafür folgende Ursachen: «Zu viele Filme mit zu vielen Kopien von zu vielen (...) Konkurrenten kämpfen um zu wenige Leinwände und ein schwindendes und zunehmend unberechenbares Zuschauer-Interesse. Entscheidend für das Ende der LG Rialto-Film AG aber waren sicher die internen Gründe: in erster Linie eine notorisch zu dünne Kapitaldecke, um auch mal eine Reihe von Flops wegstecken zu können, sowie ein kommerziell nicht immer erfolgreiches Line-Up.» Mit dem Ende der Zusammenarbeit mit 'impuls pictures' als Lizenz-Partnerin sei für die Rialto der Zeitpunkt für eine unbefristete Auszeit gekommen. Die Geschichte der Rialto begann in den Fünfzigerjahren mit Filmklassikern wie «Ueli der Pächter» und «Annebäbi Jowäger»; ein Höhepunkt für das Verleihgeschäft waren die Achtzigerjahre mit Titeln wie «Amadeus», «The English Patient» oder «Todo sobre mi madre». Kurz vor der Jahrtausendwende kaufte die Münchner Kinowelt Medien AG den Verleih, den das Management aber 2002 zurückkaufte. (Kah)

Rialto Film en faillite

La société de distribution zurichoise Rialto Film fait faillite. Pour son président Christian Gerig, les raisons sont les suivantes: «Trop de films avec trop de copies de trop de concurrents (...) se disputant trop peu d'écrans pour des spectateurs dont l'intérêt est imprévisible et va en diminuant. Mais la fin de la LG Rialto-Film AG est surtout due à des causes internes: le capital disponible était notoirement trop faible pour faire face à une série de flops, et la stratégie commerciale n'a pas toujours été couronnée de succès.» La fin de la collaboration avec 'impuls pictures', son partenaire de licence, a forcé Rialto à tout arrêter pour une durée indéterminée. L'histoire de Rialto a commencé dans les années 1950 avec des classiques du cinéma comme «Ueli der Pächter» et «Annebäbi Jowäger»; c'est dans les années 1980 que la société de distribution a connu son apogée, avec des titres comme «Amadeus», «The English Patient» ou «Todo sobre mi madre». Peu avant le tournant du siècle, la société munichoise Kinowelt Medien AG a acheté Rialto, qui en a cependant racheté le management en 2002. (Kah)

Fortsetzung Seite / suite à la page 15



Le scénario de «Vitus» de Fredi M. Murer est le fruit d'une collaboration entre Murer, Peter Luisi et Lukas B. Suter

auteurs-réalisateurs, des cinéastes comme Alain Tanner ou Fredi Murer qui écrivaient généralement leurs propres scénarios. Les scénaristes professionnels étaient rares. Pour certains réalisateurs de cette génération, le terme de «professionnalisation» est suspect-le mot leur suggère l'ingérence des consultants ou des dramaturges, qui remettaient en question leur autonomie artistique (toujours partielle). En revanche, personne ne conteste les offres de formation ou de formation continue, comme celles proposées par Focal. Depuis peu, il existe la possibilité d'étudier un master en écriture de scénarios à la Haute Ecole d'art de Zurich (ZHdK). La première volée en sortira l'an prochain. De plus, on trouve depuis 2012 un cursus sur quatre semestres intitulé «Ecriture de scénarios», au programme de la Haute Ecole en linguistique appliquée de Zurich (SAL).

La formule Hollywood: Le luxe de développer des scénarios qui en fin de compte ne seront pas produits semble être une condition indispensable pour l'existence de films



Szenenbild aus «Dora oder die sexuellen Neurosen unserer Eltern» von Stina Werenfels. Die Regisseurin hat das Drehbuch gemeinsam mit Boris Treyer verfasst

bild zu tun. Lange dominierte das Selbstverständnis der Autorenfilmer das Bild des Metiers: Filmschaffende wie Alain Tanner oder Fredi M. Murer schrieben ihre Drehbücher in der Regel selber; professionelle Drehbuchautoren waren die Ausnahme. «Professionalisierung» klingt für manche ältere Filmemacher immer noch suspekt, zumindest wenn sie darunter Bevormundung oder Einmischung durch Drehbuchdoktoren und Dramaturgen verstehen, die ihre künstlerische (Teil-)Autonomie in Frage stellt.

Unbestritten sind hingegen Ausbildung- und Weiterbildungsangebote, etwa von Focal. An der Zürcher Hochschule der Künste ZHdK kann man neuerdings den Master auch in Drehbuch machen; nächstes Jahr schliessen die ersten Absolventen ab. Und an der Schule für Angewandte Linguistik (SAL) in Zürich gibt es seit 2012 einen viersemestrigen Lehrgang «Drehbuch schreiben».

Die Hollywood-Formel: Damit mehr gute und erfolgreiche Filme entstehen, braucht es offenbar einen Luxus: einen Überschuss an Drehbüchern, die entwickelt, von denen aber schlussendlich nur wenige verfilmt

de qualité et à succès. Il faudrait en outre que ce soit rentable pour un auteur de développer ses idées et de chercher des sujets intéressants, même si le scénario ne devait pas aboutir à un film. On trouve des formules-fort divergentes selon les sources-qui s'efforcent de définir le rapport entre scénarios écrits et films tournés. La variante optimiste maintient qu'à Hollywood, sur cent scénarios écrits, dix donneront un film dont un seul aura peut-être du succès. Selon Peter Luisi, un rapport de 1:2'000 serait plus réaliste. Et à en croire le site américain screenwriterunknown.com, si l'on inclut les scénarios écrits par des auteurs à leur propre compte, ce chiffre monte-ou tombe-à 1:5'000. Et en Suisse? Selon les estimations, chaque deuxième ou troisième scénario financé donne lieu à un film.

Liberté: Les auteurs ont besoin d'un minimum de liberté. Même si le cinéma est un médium basé sur la collaboration, la relation difficile qu'entretiennent art et démocratie est notoire. Si une collaboration entre pairs peut être bénéfique au

processus d'écriture, lorsque trop de monde s'en mêle, le plaisir peut devenir de courte durée. «Dans notre métier, le manque d'audace est devenu le phénomène le plus répandu, explique Stina Werenfels. Lorsqu'un auteur travaille son sujet dans une anticipation craintive des réactions des commissions, c'est un désastre artistique.» Micha Lewinsky voit la situation du même œil. Il pense que si l'on faisait davantage confiance aux auteurs, on aurait davantage de bons scénarios. «Pour celui qui écrit, la plus grande motivation est le désir de raconter, de créer quelque chose. Plus on est libre, plus grand est le plaisir au travail.» ■

Dans le prochain numéro vous découvrirez comment se passe l'écriture de scénarios à la télévision.

Texte original: allemand

werden. Dabei sollte es sich für Autoren auch lohnen, Ideen zu entwickeln und nach interessanten Stoffen zu suchen, auch wenn dann vorerst nichts daraus wird.

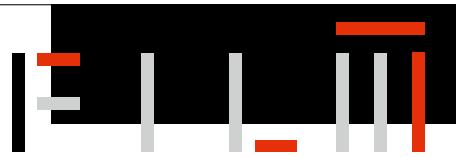
Es kursieren dazu Formeln, die sich-je nach Quelle-stark unterscheiden. Eine lautet: In Hollywood kommen auf Hundert Drehbücher zehn Filme, wovon einer vielleicht ein Hit wird. Das ist die optimistische Variante. Geläufiger ist laut Peter Luisi das Verhältnis von 1: 2'000. Und, will man der (amerikanischen) Website screenwriterunknown.com glauben, so schnellt das Verhältnis sogar auf 1: 5'000 hoch, wenn man die auf eigenes Risiko geschriebenen Drehbücher mitzählt. Und in der Schweiz? Hier wird schätzungsweise jedes zweite bis dritte finanzierte Drehbuch verfilmt.

Freiheit: Autoren brauchen ein Mindestmaß an Freiheit. Kunst und Demokratie vertragen sich erfahrungsgemäss schlecht, auch wenn Film ein äusserst arbeitsteiliges Medium ist. Drehbuchpartnerschaften auf Augenhöhe können das Schreiben befeuern, doch wenn zu viele Leute dreinreden, können die Originalität und die Lust an der Arbeit

schnell vergehen. «Ängstlichkeit ist inzwischen das am meisten verbreitete Phänomen in unserem Metier», sagt Stina Werenfels. «Wenn Autoren vorauselend Stoffe einmitten, in ängstlicher Rücksichtnahme auf Kommissionsmehrheiten, dann ist das künstlerisch verheerend.» Micha Lewinsky sieht das genau so. Er vermutet, dass mehr gute Autoren Drehbücher schreiben würden, wenn man Autoren mehr Vertrauen entgegenbrächte. «Der wichtigste Antrieb beim Schreiben ist die Lust, zu erzählen, etwas zu gestalten. Je freier du darin bist, umso grösser die Lust an der Arbeit.» ■

Lesen Sie im nächsten Cinébulletin über das Drehbuchschreiben beim Fernsehen.

Originaltext: Deutsch



Filmbulletin Kino in Augenhöhe

«Filmbulletin – Kino in Augenhöhe ist die einzige filmkritische Zeitschrift der deutschen Schweiz und erscheint seit 1959. Als Nachfolger/in für den derzeitigen Redaktor und Verlagsleiter suchen wir eine/n

Redaktions- und Verlagsleiter/in 80%

Aufgaben

In dieser Funktion führen Sie ein kleines, motiviertes Team. Sie sind verantwortlich für die inhaltliche Planung, Redaktion, Produktion und Promotion der acht mal jährlich erscheinenden Printausgabe sowie für die Neukonzeption und den Ausbau der Website des «Filmbulletins». Als Redaktions- und Verlagsleiter/in arbeiten Sie eng mit dem Stiftungsrat der «Stiftung Filmbulletin» (in Gründung) zusammen. Die Stiftung wird ab 2014 die neue Herausgeberin des Magazins sein.

Wir erwarten

Für diese anspruchsvolle und vielseitige Tätigkeit bringen Sie solide Kenntnisse des aktuellen Filmschaffens und der Filmgeschichte sowie Vertrautheit mit dem Schweizer Film und dem Film in der Schweiz mit. Sie haben Erfahrung sowohl im journalistisch/redaktionellen als auch im verlegerisch/geschäftlichen Bereich und verfügen über Führungskompetenz und Teamfähigkeit. Sie denken unternehmerisch, lösungsorientiert und sind konzeptions- und umsetzungsschwach – immer mit dem Ziel, ein informatives, kritisch differenzierendes Filmmagazin zu produzieren. Sie sind vertraut mit zeitgemässen Kommunikations- und Marketinginstrumenten, zeichnen sich durch Engagement für das Magazin, Flexibilität und hohe Einsatzbereitschaft aus und sind eine integrirende Persönlichkeit.

Wir bieten

Wir bieten Ihnen die Möglichkeit, sehr selbständig mit einem eingespielten Team und verschiedenen freien Mitarbeitenden diese filmkulturelle Zeitschrift zu gestalten und zu prägen. Sie erhalten einen branchenüblichen Arbeitsvertrag; der Arbeitsort ist Winterthur.

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung, die Sie bis 28. Oktober 2013 digital an m.girod@bluewin.ch senden.

Für Auskünfte wenden Sie sich an Martin Girod, Präsident des «Gründervereins Filmbulletin-Stiftung», Telefon 044 380 18 77

Aide à l'écriture (2)

«L'entraînement compte plus que le talent»

Il a écrit lui-même les scénarios de ses films et a cosigné avec Fredi Murer celui de «Vitus». Peter Luisi («Boys Are Us», «L'Homme de sable») a non seulement une riche expérience de l'écriture, il a aussi son avis sur le sujet.

Propos recueillis par Kathrin Halter

Comment expliquer le fait que si peu de bons scénarios voient le jour en Suisse?

On constaterait certainement une amélioration drastique de la qualité des films suisses si les conditions rendaient possible une écriture plus prolifique de scénarios. Or cela n'arrivera que le jour où les organes de soutien se montreront beaucoup plus généreux. Récemment, la Fondation zurichoise du cinéma décidait, lors d'une séance, de ne soutenir aucun des nombreux projets candidats au soutien à l'écriture. La commission estimait qu'aucun des auteurs ni des sujets n'en valait la peine! Il ressort d'ailleurs du dernier rapport annuel de l'OFC que presque deux fois plus de fictions ont bénéficié de soutien, que de scé-

narios. On se demande pourquoi la Suisse compte trop peu d'auteurs et de scénarios? Voilà pourquoi.

Faudrait-il donc soutenir davantage de traitements et de scénarios, même au risque qu'ils ne soient jamais produits?

Oui, bien sûr! Il faut surtout de l'entraînement pour devenir un bon scénariste. Plus on écrit, meilleur on devient. En Suisse, on semble croire que «soit on sait écrire, soit on ne le sait pas». Mais avec l'écriture de scénarios, il en est comme pour le piano: il faut s'entraîner. Une pratique régulière compte beaucoup plus que le talent. Il est donc indispensable qu'un auteur puisse être payé pour un scénario non produit.



«Der Sandmann» de l'auteur-réalisateur Peter Luisi

Tout ne peut pas être que question d'argent, il faut également trouver des sujets intéressants. N'y en aurait-il donc pas assez?

Il y a toujours assez de sujets intéressants. En Suisse comme partout ailleurs dans le monde. Mais quand il s'agit de l'attractivité d'un métier, la dimension financière n'est pas négligeable. Et de nos jours, le métier de scénariste est tout sauf attractif. Il faut être un idéaliste pour l'exer-

cer. S'il était possible pour un bon scénariste de bien gagner sa vie, cela changerait certainement la donne. On pourrait même imaginer que quelqu'un se fixe pour objectif de devenir scénariste!

On entend souvent que les scénarios suisses partent trop vite en production, qu'il faudrait (pouvoir) y travailler davantage. Quel est votre avis là-dessus?

Drehbuchförderung (2)

«Regelmässiges Üben ist wichtiger als Talent»

Er hat die Drehbücher zu seinen Filmen selber geschrieben und ist Ko-Autor von Fredi Murers «Vitus». Peter Luisi («Der Sandmann») hat nicht nur viel Erfahrung im Schreiben, er hat auch eine klare Haltung.

Das Gespräch führte Kathrin Halter

Woran liegt es, dass in der Schweiz nicht genügend gute Drehbücher entstehen?

Die Filme in der Schweiz würden sich ohne Zweifel dramatisch verbessern, wenn viel mehr Drehbücher geschrieben werden könnten. Das wird nur passieren, wenn die Förderer viel grosszügiger werden. Vor nicht allzu langem hat die Zürcher Filmstiftung in einer Sitzung entschieden, gar keiner der zahlreichen Projektentwicklungs-Eingaben einen Beitrag zu geben. Die Kommission fand, dass alle Autoren und Stoffe allesamt unwürdig waren! Und dem aktuellen Jahresbericht vom BAK ist zu entnehmen, dass fast doppelt so viele Spielfilme gefördert wurden wie Drehbücher. Warum hat es in

der Schweiz zu wenig Autoren und Drehbücher? Darum.

Müsste man mehr Treatments und Drehbücher fördern, die dann eventuell gar nicht verfilmt werden?

Ja, auf jeden Fall! Um ein guter Drehbuchautor zu werden, braucht es vor allem Übung. Desto mehr man schreibt, desto besser wird man. In der Schweiz herrscht irgendwie die Meinung, «schreiben kann man oder man kann es nicht». Aber mit dem Drehbuchschreiben ist es wie mit dem Klavierspielen. Es braucht Übung. Regelmässiges Üben ist viel wichtiger als Talent. Es muss also durchaus vorkommen dürfen, dass ein Autor für ein nicht produziertes Drehbuch Geld verdienen kann.



Die Filme in der Schweiz würden sich dramatisch verbessern, wenn viel mehr Drehbücher geschrieben werden könnten, sagt Peter Luisi

C'est une question délicate. Un scénario ne doit être produit ni trop tôt ni trop tard. Trop de cuisiniers (et de consultants) gâtent la soupe. Lorsqu'on lit les scénarios des meilleurs films, on constate qu'ils diffèrent presque toujours fortement de la version filmée. C'est parce que ce n'est que dans le courant du processus de production qu'apparaissent certaines choses, lors du travail avec les acteurs et durant le montage. Un scénario qui fonctionne à coup sûr,

ça n'existe pas. Trop de facteurs inconnus interviennent avant l'aboutissement d'un film. Ceux-ci peuvent agir à son détriment, mais aussi à son avantage. Je le répète: un film ne doit aller en production ni trop tôt, ni trop tard. Un réalisateur et/ou producteur qui a de l'expérience devrait savoir reconnaître le bon moment.

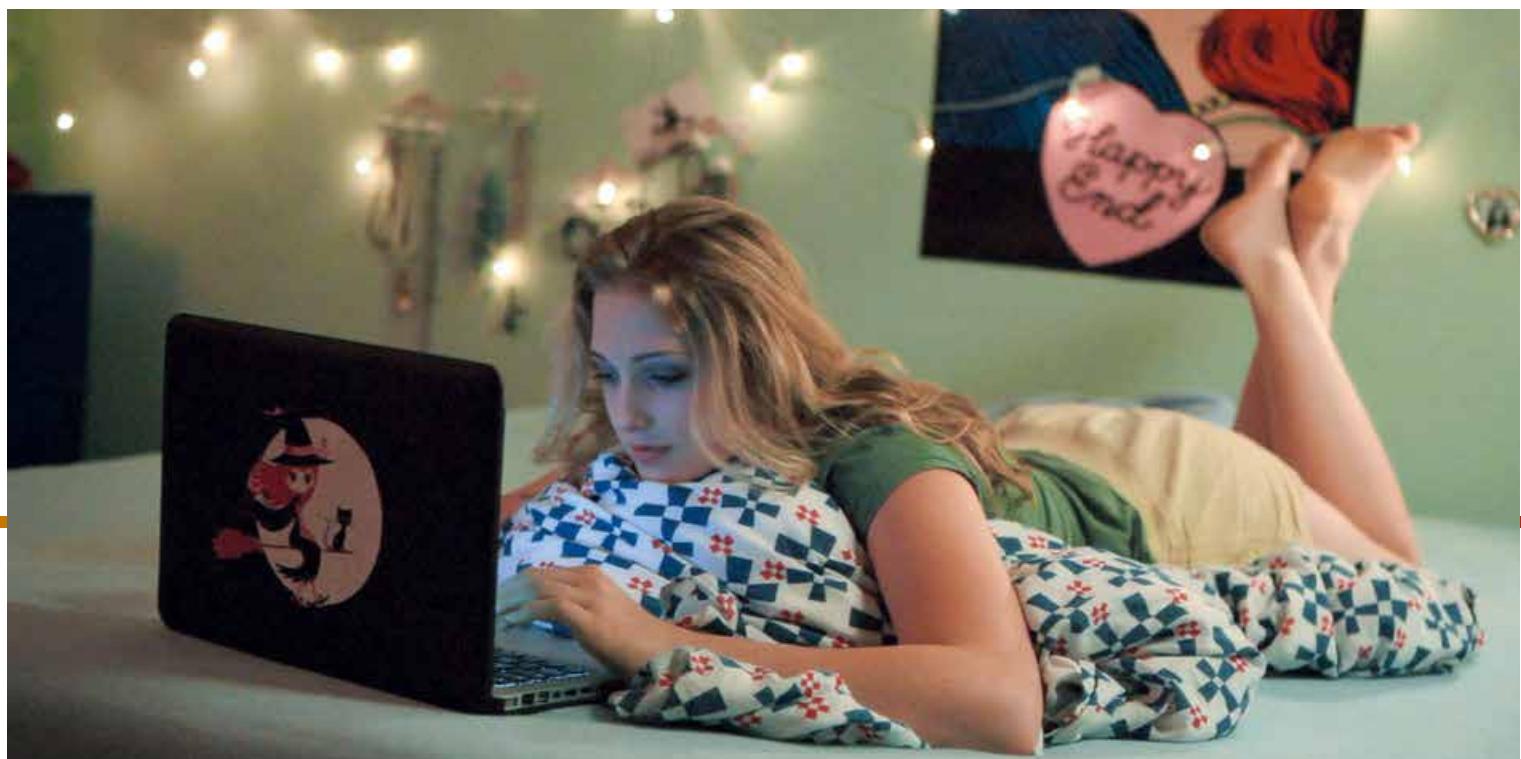
Quel est votre avis sur les dramaturges et les script consultants? Et que pensez-vous de l'offre en

formations continues, comme par exemple la formation en écriture de scénarios à la Haute Ecole en linguistique appliquée de Zurich?

Formation en écriture de scénarios: formidable ! On en veut plus. Dramaturges et consultants: on en veut moins, on vous en supplie! A mon avis, on accorde beaucoup trop d'importance aux consultants, parce que de nombreux producteurs ne s'y connaissent pas assez eux-mêmes. Si parfois un consultant peut s'avérer

être très utile, il faudrait selon moi y recourir avec parcimonie. Après tout, on ne fait appel au médecin que lorsque le patient est vraiment malade. ■

Texte original: allemand



Auch das Drehbuch zu seinem Film «Boys Are Us» hat Peter Luisi selber geschrieben

Am Geld alleine kann es ja aber nicht liegen. Interessante Stoffe müsste man finden - gibt es davon nicht genug?

Interessante Stoffe gibt es immer genug. In der Schweiz genauso wie überall sonst auf der Welt. Aber Geld ist halt schon nützlich, um einen Beruf attraktiv zu machen. Im Moment ist der Beruf Drehbuchautor absolut unattraktiv. Man muss ein totaler Idealist sein, um ihn zu verfolgen. Wenn man als erfolgreicher Drehbuchautor wirklich gut verdienen könnte, so würde sich das bestimmt ändern. Man stelle sich vor, jemand könnte sich sogar als Ziel setzen, Drehbuchautor zu werden!

Schweizer Drehbücher, hört man oft, gehen zu früh in die Herstel-

lung. Man müsste länger dranbleiben (können). Was halten Sie davon?

Das ist eine schwierige Frage. Ein Drehbuch darf nicht zu früh, aber auch nicht zu spät in die Produktion gehen. Zu viele Köche (und Script-Consultants) verderben den Brei. Wenn man die Drehbücher der besten Filme liest, so unterscheiden sich Drehbuch und Filmversion fast immer stark. Das ist so, weil sich gewisse Dinge erst im Prozess der Produktion, mit den Schauspielern und im Schnitt zeigen. Ein todlicher funktionierendes Drehbuch gibt es nicht. Bis zum fertigen Film spielen noch viel zu viele unbekannte Faktoren mit. Diese können den Film verschlechtern aber auch verbessern. Also nochmals: Ein Film darf nicht zu früh, aber auch nicht zu spät in Produktion gehen. Ein erfahrener

Filmemacher und/oder Produzent sollten wissen, wann der richtige Zeitpunkt ist.

Wie halten Sie es mit Dramaturgen und Script-Doktoren? Und wie mit Weiterbildungsangeboten wie dem Lehrgang Drehbuchschreiben an der Schule für Angewandte Linguistik?

Lehrgang Drehbuchschreiben: Grossartig! Mehr davon. Dramaturgen und Script-Doktoren: Bitte weniger davon! Meiner Meinung nach wird zu viel Wert auf Script-Doktoren gelegt, da viele Produzenten selber zu wenig davon verstehen. Manchmal

kann ein Script-Doktor sehr hilfreich sein. Meiner Meinung nach jedoch nur, wenn in kleinen Dosen eingesetzt. Einen Doktor braucht es nur, wenn der Patient auch wirklich krank ist. ■

Originaltext: Deutsch

A vendre/zu Verkaufen

Camping Car Challenger Fiat Ducato TD 1992

65'000 km, année 1992

Contrôle technique valable pour une année

En bon état. Entretien régulier

Homologué 6 places, cuisine équipée, douche et WC
Transmission manuelle.

Traction avant. Carburant Diesel

Prix: 12'000 CHF / à discuter

Excellent pour vos tournages!

Contact 0033.450.940.937, meechka74@gmail.com

Aide à l'écriture (3)

«Les auteurs devraient pouvoir vivre de leur travail»

L'Office fédéral de la culture veut, en partenariat avec la SSR, investir davantage dans le soutien au scénario. Comment cela doit-il se passer? Ivo Kummer nous parle du soutien actuel, des conditions de travail des auteurs et de ses objectifs ambitieux.

Propos recueillis par Kathrin Halter

Au Festival de Locarno, le conseiller fédéral Alain Berset annonçait l'intention de l'Office fédéral de la culture d'intensifier le soutien à l'écriture de scénarios. Dans ce but, il est prévu de lancer un projet commun avec la télévision suisse. Concrètement, qu'est-ce que cela signifie?

Concrètement, la seule chose fixée à l'heure actuelle est que l'OFC souhaite aborder la question du scénario et du développement de sujets en partenariat avec la SSR. Dans le cadre d'un groupe de travail, nous allons prochainement définir les intérêts de la SSR ainsi que les nôtres, avant d'impliquer le reste de la branche dans la discussion. Bien entendu, les

auteurs seront également consultés. L'aide à l'écriture touche aussi le domaine des formations et des formations continues. Nous allons donc probablement collaborer avec les hautes écoles ou avec l'Institut littéraire de Bienne. Focal sera également impliqué, ainsi que suissimage et SSA, qui s'engagent dans le domaine du scénario. Les fonds culturels de ces deux organisations ont mis sur pied un concours commun visant à promouvoir le développement créatif de projets, à raison de dix soutiens de CHF 50'000.- sur les trois prochaines années. Et le milieu est disposé à discuter du sujet, même si on n'en est qu'aux balbutiements

en ce qui concerne la formation de scénaristes. Certaines choses prennent du temps.

En pratique, à quoi pourrait ressembler une collaboration entre l'OFC et la SSR?

Les téléfilms et les longs métrages de cinéma sont deux choses distinctes, et leurs besoins sont donc différents. La télévision requiert un autre type de dramaturgie que le cinéma, notamment dans le cas des séries. C'est le désir de donner un avenir au métier de scénariste qu'ont en commun l'OFC et la SSR. Nous savons que certains scénaristes professionnels ont un bon taux d'occupation, mais il y a également tout un potentiel de personnes qui souhaiteraient se spécialiser dans cette direction. Pour cela, il faut améliorer les différentes structures et mesures autour de l'aide à l'écriture et au développement de sujets. L'écriture de scénarios devrait être mieux rémunérée. Si l'on veut que plus de personnes puissent se spécialiser dans l'écriture de scénarios, les auteurs doivent pouvoir vivre de leur travail. C'est une condition pour l'émergence d'une réelle situation de

concurrence, un marché et donc au final un bouquet plus riche de bonnes histoires et de bons scénarios. Cela profitera au cinéma comme à la télévision, mais aussi aux projets transmédia. Autrement dit à tous les domaines où l'on trouve la communication narrative. Mais pour cela, il faut qu'il y ait suffisamment de projets et de commandes. Comme tout artisanat, l'écriture de scénarios demande beaucoup d'entraînement. Mais nous ne voulons pas nous limiter au soutien d'auteurs, nous pensons aussi aux producteurs, et imaginons des structures en tandem ou en trio, scénario-production-réalisation. L'écriture n'est pas quelque chose qui se fait en solitaire.

Dans cet effort pour améliorer les conditions de travail des scénaristes, quelle est la contribution de l'OFC?

Nous initions le dialogue avec la SSR et les organismes de soutien régionaux dans l'objectif de rassembler tous les acteurs. Du point de vue financier, notre engagement est fixé pour les deux prochaines années par le message culture 2012-2015, nous ne pouvons plus y changer

Drehbuchförderung (3)

«Autoren sollten von ihrer Arbeit leben können»

Das Bundesamt für Kultur will gemeinsam mit der SRG stark in die Drehbuchförderung investieren. Wie soll das gelingen? Ivo Kummer über die aktuelle Drehbuchförderung, die Arbeitsbedingungen von Autoren und seine ambitionierten Ziele.

Das Gespräch führte Kathrin Halter

Bundesrat Alain Berset hat am Filmfestival Locarno angekündigt, das BAK wolle die Drehbuchförderung verstärken. Zu diesem Zweck sollte ein gemeinsames Programm mit der SRG lanciert werden. Was heißt das konkret?

Konkret steht bis jetzt nur fest, dass das BAK die Themen Drehbuch und Stoffentwicklung gemeinsam mit der SRG angehen will. Wir werden in einer Arbeitsgruppe zunächst die Interessen der SRG und unsere eigenen Interessen klären und dann die Branche in die Diskussion mit einbeziehen; selbstverständlich werden dabei auch Autoren konsultiert. Drehbuchförderung betrifft auch die Ausbildung und Weiterbildung, also werden wir möglicherweise mit

den Hochschulen zusammenarbeiten oder mit dem Literaturinstitut in Biel. Focal wird einbezogen und Suissimage/SSA, die sich im Bereich Drehbuch engagieren: Ihr Kulturfonds unterstützt die kreative Projektentwicklung in den nächsten drei Jahren durch einen Wettbewerb mit zehn Förderbeiträgen von je 50'000 Franken. Auch das Umfeld ist reif, um das Thema zu diskutieren. Bei der Ausbildung von Drehbuchautoren sind wir allerdings noch am Anfang - es dauert, bis das greift.

Wie könnte die Zusammenarbeit des BAK mit der SRG in der Praxis denn aussehen?

Fernsehfilme und Kinofilme unterscheiden sich und haben ihre je ei-



Finanziell ist das Engagement des BAK für die nächsten zwei Jahre gesetzt, sagt Ivo Kummer, «doch der Bund ist nicht alleine»

genen Bedürfnisse. Das Fernsehen verlangt, gerade bei Serien, eine andere Dramaturgie als das Kino. BAK und SRG verbindet das Interesse, dass der Berufsstand der Drehbuchautoren eine Zukunft hat. Wir wissen, dass es professionelle Drehbuchautorinnen und -autoren gibt, die gut ausgelastet sind, es gibt aber noch ein Potenzial von Leuten, die sich in diese Richtung spezialisieren möchten. Dazu müssen die Strukturen und Rahmenbedingungen

rund um die Stoffentwicklung und das Drehbuchschreiben verbessert werden. Die Drehbucharbeit sollte besser entlohnt werden, Autoren sollten von ihrer Arbeit leben können, damit sich mehr Leute auf das Schreiben von Drehbüchern spezialisieren können und eine echte Konkurrenzsituation, ein Markt, entstünde und schlussendlich ein gröserer Strauss an guten Geschichten und Drehbüchern. Das kommt dem Kinofilm wie Fernsehfilmen,



«Der Freund» de Micha Lewinsky

grand- chose. Mais la Confédération n'est pas seule - nous devons aussi impliquer les cantons dans la discussion, aussi en vue du prochain message culture et d'une éventuelle nouvelle répartition des responsa-

bilités. Dans le cas du soutien à bas seuil comme celui des traitements, nous devons décider s'il doit être du ressort de la Confédération, avec ce qu'elle compte de charges administratives, ou si ce ne serait pas plutôt

une tâche intéressante pour les cantons, qui disposent de budgets plus modestes.

Mais il fut annoncé à Locarno qu'une somme substantielle serait

mise à la disposition du soutien à l'écriture de scénarios.

Les moyens de l'OFC sont suffisants, un million de francs par année, dont environ 750'000 sont réservés à l'aide au scénario, à quoi s'ajoutent les bonifications de Succès Cinéma. L'année dernière ce sont environ 350'000 francs qui ont ainsi pu être investis dans l'aide à l'écriture. Nous devons observer le développement de Succès Cinéma. Depuis le renoncement au soutien de téléfilms, plus de moyens sont à disposition de l'aide au cinéma lié au succès.

J'ai aussi parlé avec Roger de Weck, qui a parlé de nos intérêts lors de la Conférence des directeurs. La direction générale de la SSR nous a signifié sa volonté de mettre des moyens à disposition.

L'année dernière, le crédit-cadre réservé pour l'écriture de scénarios n'a pas été épousé.

C'est vrai, en ce qui concerne l'aide sélective, le quota n'a pas été épousé. En 2012, des 750'000 francs réservés au soutien à l'écriture, seuls 345'000 furent accordés pour un total de 11 scénarios. A cela s'ajoutent les boni-

aber auch transmedialen Projekten zugute- allen Bereichen eben, wo Storytelling gefragt ist. Dazu braucht es aber genügend Aufträge und Projekte. Das Drehbuchschreiben braucht wie jedes Handwerk viel Praxis. Wir wollen uns aber nicht auf die Förderung von Autoren beschränken, die Produzenten sind immer mitgedacht: als Tandem oder als Trio Drehbuch-Produktion-Regie. Das Drehbuchschreiben findet nicht in der einsamen Dachkammer statt.

Und worin besteht der Beitrag des BAK, um die Rahmenbedingungen für Drehbuchautoren zu verbessern?

Wir initiieren das Gespräch mit der SRG und den regionalen Filmförderern und bringen alle Akteure zusammen. Finanziell ist unser Engagement durch die Kulturbotschaft 2012-2015 für die nächsten zwei Jahre gesetzt, da können wir keine grossen Sprünge machen. Doch der Bund ist ja nicht alleine: Die Kantone müssen wir in diese Diskussion miteinbeziehen, auch hinsichtlich der neuen Kulturbotschaft und einer möglicherweise neuen Aufgabenstellung. So muss man sich bei der niederschwelligen Förderung wie bei den Treatments überlegen, ob

das zum administrativen Aufwand einer Bundesförderung passt oder ob Investitionen in diese Förderung nicht auch eine interessante Aufgabe für Kantone wäre, die über kleinere Budgets verfügen.

In Locarno wurde allerdings angekündigt, dass für die Drehbuchförderung ein substantieller Betrag zur Verfügung gestellt wird.

Beim BAK verfügen wir ja eigentlich über genügend Mittel von einer Million Franken pro Jahr: rund 750'000 Franken sind für die Drehbuchförderung reserviert, hinzu kommen Gutschriften aus Succès Cinéma. Letztes Jahr sind rund 350'000 Franken aus Succès-Gutschriften in die Drehbucharbeit investiert worden. Nun muss man beobachten, wie sich Succès weiterentwickelt, jetzt, wo durch den Verzicht auf die Fernsehfilmförderung mehr Mittel für die erfolgsabhängige Filmförderung zur Verfügung stehen.

Ich habe aber auch mit Roger de Weck gesprochen; er hat unser Anliegen in seine Direktorenkonferenz hineingetragen, und in der Generaldirektion der SRG wurde signalisiert, dass man bereit ist, Mittel zur Verfügung zu stellen.

Filmpromotion by **ALIVE film.ch**

Zürich Basel Bern Luzern
an Festivals: Solothurn Locarno Zürich

**Flyerverteilung Plakataushang Tischsets
Sandwichmen Promo-Aktionen Banner film.ch**

Alive Media AG Hafnerstrasse 60 8005 Zürich Telefon 044 270 80 90
simon.kern@alive.ch www.alive.ch www.film.ch

fifications de Succes cinéma pour un montant de 312'197 francs. Ce qui veut dire qu'environ 343'000 francs n'ont pas été dépensés. Mais cet argent n'est pas perdu, il sera distribué de toute manière, par exemple pour la production. Selon le plan de répartition, 50'000 francs supplémentaires sont prévus exclusivement pour les traitements. Ce montant fut souscrit de 130'000 francs.

Il arrive souvent que seules entre 20 et 30 pour cent des demandes de soutien soient acceptées. Pourquoi ne pas montrer plus de générosité envers les demandes relatives aux scénarios et aux traitements?

Je ne suis pas la bonne personne à qui poser la question. Je décide des demandes sur la base des recommandations que me font les commissions spécialisées. A l'OFC, nous ne devons en aucun cas influencer les experts. Il faut dire aussi que la moyenne de l'année dernière de 28% de demandes acceptées pour les scénarios et 27% pour les traitements correspond à peu de choses près à la moyenne courante pour les autres instruments de soutien.

Il ne s'agit pas non plus de soutenir des traitements ou des scénarios seulement dans le but de dépenser de l'argent. Mais bien entendu, lors de notre réunion annuelle, la nouvelle priorité accordée au scénario sera à l'ordre du jour. La question de savoir si le problème tient effectivement seulement à la qualité des projets sera aussi débattue.

Une critique à l'adresse des commissions spécialisées est que le modèle de rotation n'est pas appliqué de façon conséquente. Si c'était le cas, les demandes refusées auraient une deuxième chance.

Nous ne sommes pas tout à fait satisfaits de la mise en œuvre non plus, mais le problème est lié à la disponibilité des experts. Parfois, ils ne peuvent pas prendre part aux séances, parfois, ils n'en ont pas le droit. Toutefois, le fait que les projets refusés auraient plus de chances dans un modèle de rotation n'est qu'une hypothèse. Indépendamment de cela, on reconnaît en général rapidement un bon projet, et il en est de même des mauvais. Les longues discussions concernent toujours le milieu du spectre.

Que pensez-vous de la critique selon laquelle il y aurait dans les commissions trop peu d'auteurs ou de personnes ayant de l'expérience en dramaturgie, qui sachent lire les scénarios?

Je conteste catégoriquement cette notion que les auteurs seraient mieux à même de lire un scénario que des producteurs ou des réalisateurs. Après tout, c'est leur travail quotidien. Certes, les métiers techniques du cinéma sont aussi représentés dans les commissions, mais la plupart des membres sont producteurs ou réalisateurs.

On entend aussi que ce qui fait défaut aux auteurs serait des personnes détenant des pouvoirs décisionnels au sein des commissions du cinéma de l'OFC qui pourraient fonctionner comme partenaires des auteurs, et chercher avec eux des solutions individuelles. Que pensez-vous d'un tel modèle?

Qu'un employé de l'Etat propose un soutien dramaturgique, dans le sens d'un mentoring, est impensable. Cela donnerait des films d'Etat et mettrait en danger la liberté artistique.

En revanche la Confédération peut apporter sa contribution par le biais de consultations, de formations ou de script doctoring, comme par exemple dans le cadre du projet PPP (Producers Pooling Programme) de Focal.

Vous avez dit que l'aide à l'écriture est l'enfant terrible du cinéma suisse. Que faudrait-il changer?

D'un côté, il y a le problème que l'on entre trop tôt en phase de production, sur la base de scénarios qui ne sont pas encore mûrs. Une raison à cela est le fait que les producteurs tout comme les autres professionnels ne touchent pas d'argent avant la réalisation du film. Or il faudrait pouvoir disposer de plus de temps pour l'écriture et pour une analyse approfondie des sujets. Il faudrait aussi pouvoir parfois mettre un scénario de côté, voire le laisser tomber. Actuellement, tout le monde réclame plus de courage et de radicalité - or pour cela, il s'agit surtout de pénétrer bien plus avant dans les profondeurs des personnages et des histoires. ■

Texte original: allemand

Der Rahmenkredit, der für Drehbücher zur Verfügung steht, wurde aber nicht ausgeschöpft.

Ja, in der selektiven Filmförderung wurde der Topf nicht ausgeschöpft: 2012 wurden von den rund 750'000, die für Drehbücher reserviert sind, nur 345'000 Franken für insgesamt 11 Drehbücher gesprochen. Hinzu kommen reinvestierte Succès-Gutschriften von 312'197 Franken. Das heisst, dass etwa 343'000 Franken nicht eingesetzt worden sind. Das Geld ist aber nicht verloren, es wird trotzdem ausgegeben, zum Beispiel für die Herstellung. Im Verteilplan sind weitere 50'000 Franken nur für Treatments vorgesehen; dieser Betrag wurde mit 130'000 Franken überbucht.

Es werden oft nur 20 bis 30 Prozent der Gesuche gutgeheissen. Hier gibt es Kritik vom Produzentenverband SFP. Weshalb werden Treatment- und Drehbuch-Gesuche nicht grosszügiger behandelt?

Dafür bin ich eigentlich nicht der richtige Ansprechpartner, da ich aufgrund von Empfehlungen über Gesuche entscheide; diese werden in der Fachkommission beraten.

Wir vom BAK werden ja zu Recht angehalten, die Experten nicht zu beeinflussen. Auch entspricht der letztjährige Schnitt von 28 Prozent bewilligten Gesuchen bei Drehbüchern und 27 Prozent bei Treatments etwa dem Schnitt bei allen anderen Förderinstrumenten.

Es kann ja auch nicht darum gehen, Treatments oder Bücher nur deshalb zu fördern, damit das Geld ausgegeben wird. Aber selbstverständlich werden wir bei unserer Jahresbilanzierung mit der Fachkommission auch über den neuen Schwerpunkt Drehbuch reden und darüber, ob es tatsächlich nur an der Qualität der Projekte liegt.

Eine Kritik an die Adresse der Fachkommissionen lautet, das Rotationsmodell werde nicht konsequent umgesetzt. Wäre dies der Fall, hätten abgelehnte Gesuche eine zweite Chance.

Wir sind mit der Umsetzung auch nicht ganz zufrieden, aber das Problem ist die Verfügbarkeit der Experten. Manchmal können sie nicht, manchmal dürfen sie nicht an Sitzungen teilnehmen. Dass die Chance von Gesuchen bei Rotation

grösser wird, ist eine These. Doch abgesehen davon: Gute Projekte erkennt man meist schnell, schlechte ebenso. Die grosse Diskussion findet immer im Mittelfeld statt.

Was sagen Sie zur Kritik, dass es in den Kommissionen zu wenig Autoren gibt oder Leute mit Erfahrung in Dramaturgie, die Drehbücher lesen können?

Ich verneine klar, dass Drehbuchautoren Drehbücher besser lesen können als Produzenten oder Regisseure. Das ist schliesslich ihr täglicher Job. Zwar sind in den Kommissionen auch technische Filmberufe vertreten; die meisten Mitglieder aber sind Produzenten und Regisseure.

Was den Autoren fehle, hört man auch, seien kompetente Leute auch mit Entscheidungskompetenzen in den Filmkommissionen des BAK, die Autoren gegenüber als Partner auftreten (dürfen) und nach individuellen Lösungen suchen. Was halten Sie von einem solchen Modell?

Es ist undenkbar, dass jemand vom Staat dramaturgische Beratung macht, im Sinne einer Intendant: das gäbe ja Staatsfilme und würde

einen Eingriff in die künstlerische Freiheit bedeuten. Hingegen kann der Bund dramaturgische Beratung, Weiterbildung oder ein Script-Doctoring, etwa bei Focal im Rahmen des PPP (Producers Pooling Programm) mittragen.

Sie haben die Drehbuchförderung als Sorgenkind beim Schweizer Film bezeichnet. Was sollte sich denn ändern?

Ich sehe einerseits das Problem, dass man zu früh in die Herstellung geht, mit Drehbüchern, die noch nicht reif sind. Ein Grund liegt darin, dass es sowohl für Produzenten wie für Filmschaffende erst dann ein Einkommen gibt, wenn der Film realisiert wird. Man sollte sich mehr Zeit nehmen können für das Schreiben, sich vertieft mit Stoffen auseinander setzen und ein Drehbuch auch mal weglegen oder aufgeben. Alle fordern gegenwärtig mehr Mut und Radikalität - dies könnte vor allem bedeuten, viel tiefer in die Figuren und Geschichten zu dringen. ■

Originaltext: Deutsch

Aide à l'écriture (4)

«L'influence du cinéma d'auteur est plus forte en Suisse romande»

Jacqueline Surchat, responsable du domaine Scénario chez FOCAL, revient sur les nouvelles mesures de soutien et nous donne un panorama de la situation actuelle au sein de son association, ainsi que celle des scénaristes en Suisse romande.

Propos recueillis par Winnie Covo



Jacqueline Surchat est réalisatrice et scénariste

Que vous inspire l'annonce faite par l'Office fédéral de la culture, en collaboration avec la SSR, de lancement de nouvelles mesures de soutien au scénario?

Je trouve évidemment que c'est une bonne chose de mettre plus d'argent dans le développement. Si nous voulons avoir de bons films, il faut qu'il y ait une base plus large de scénarios, et pour avoir des bons scénaristes, il faut alors leur donner la possibilité de travailler. Si les producteurs ou les réalisateurs ont besoin de tourner pour gagner leur vie, il n'y a pour l'heure pas assez d'argent dans le développement, du coup, les scénarios partent parfois trop vite en tournage.

Vous avez lancé en 2012 un certain nombre de mesures afin d'améliorer la situation des scénaristes suisses. Cette décision de Berne vient alors soutenir vos revendications, est-ce une victoire?

Pour prétendre devenir un bon scénariste, il faut écrire beaucoup. Les workshops et les séminaires que j'organise à FOCAL sont des outils qui permettent aux scénaristes d'être plus pointus, d'être meilleurs, mais

ce ne sont que des outils. L'expérience vient en écrivant et pour pouvoir écrire, soit vous avez déjà de l'argent, soit il faut en gagner en écrivant. Proposer des mesures d'encouragement œuvre en effet dans ce second sens.

Dans ce dossier spécial «Aide à l'écriture», Ivo Kummer estime que c'est aujourd'hui le bon moment pour prendre des nouvelles mesures, qu'en pensez-vous?

Les scénaristes sont aujourd'hui bien plus nombreux sur le marché qu'il y a vingt ans - nous n'étions alors que quelques-uns.

C'est un potentiel indéniable. De plus, par le biais de FOCAL, je remarque par exemple que de plus en plus de jeunes ont envie d'écrire, sans pour autant vouloir devenir des auteurs-réalisateurs - ce qui n'était pas du tout le cas il y a encore dix ans. Il existe en fin de compte, aujourd'hui en Suisse, un marché de gens qui ont envie d'écrire et, si l'on veut avoir des scénaristes professionnels (et pas seulement des auteurs-réalisateurs), il faut en effet qu'il y ait un investissement financier plus important.

Drehbuchförderung (4)

«In der Romandie ist der Einfluss des Autorenfilms stärker»

Jacqueline Surchat ist bei Focal für den Bereich Drehbuch zuständig. Mit uns hat sie über die geplanten Fördermassnahmen, über Focal und über die Situation der Drehbuchautorinnen und -autoren in der Romandie gesprochen.

Das Gespräch führte Winnie Covo

Was halten Sie von der Ankündigung des Bundesamts für Kultur, die Drehbuchförderung in Zusammenarbeit mit der SRG auszubauen?

Natürlich ist es eine gute Sache, mehr Geld in die Drehbuchentwicklung fließen zu lassen. Wenn wir gute Filme haben wollen, brauchen wir eine breitere Auswahl an Drehbüchern, und gute Drehbuchautoren sollten die Möglichkeit haben, zu schreiben.

Die Produzenten und Regisseurinnen müssen Filme machen, damit sie ihren Lebensunterhalt verdienen können. Doch es wird zu wenig Geld in die Entwicklung investiert. Und so gehen manche Drehbücher zu früh in Produktion.

2012 stellten Sie verschiedene Förderungen, damit die Situation der Schweizer Drehbuchautorinnen und -autoren verbessert wird. Der Entscheid aus Bern unterstützt diese nun. Ist das ein Erfolg?

Man muss viel schreiben, bis man eine gute Drehbuchautorin, ein guter Drehbuchautor ist. Die Workshops und Seminare, die ich bei Focal organisiere, sind Werkzeuge, die den Autoren helfen, besser zu werden. Aber es sind nur Werkzeuge. Die Erfahrung kommt mit dem Schreiben, und dazu müssen die Autoren schon Geld haben oder es mit dem Schreiben verdienen können. Die Fördermassnahmen zielen in letztere Richtung.

Ivo Kummer vertritt die Ansicht, jetzt sei ein guter Zeitpunkt für neue Massnahmen. Finden Sie das auch?

Es gibt heute viel mehr Drehbuchautorinnen und -autoren auf dem Markt als noch vor 20 Jahren. Damals waren wir nur wenige. Hier liegt unbestreitbar ein Potenzial. Außerdem zeigt mir meine Arbeit bei Focal dass immer mehr Junge schreiben möchten, ohne zwingend Autoren-Regisseure werden zu wollen. Vor zehn Jahren sah die Lage noch anders aus. In der Schweiz gibt es heute also ein Potenzial an schreibfreudigen Leuten. Wenn man professionelle Drehbuchautoren (und nicht nur Autoren-Regisseure) haben will, dann muss man mehr Geld investieren.

Welche Aufgabe haben Sie als Verantwortliche für den Drehbuchbereich bei Focal?

Ich veranstalte Workshops, Seminare und Konzepte rund ums Drehbuch für Autoren-Regisseure und Drehbuchautorinnen. Unter anderem habe ich in den drei Sprachregionen ein Script Coaching eingerichtet, bei dem sich professionelle Script Consultants mit Autoren treffen und

deren Arbeit begleiten. Ferner bieten wir auch gezielte Aktivitäten an, zum Beispiel zweitägige Seminare, Master Classes und anderes mehr. Dann gibt es die internationalen Programme: Das Atelier Grand Nord mit anderen französischsprachigen Ländern (Québec, Frankreich, Belgien und Luxemburg) sowie das europäische Programm eQuinoxe in Zusammenarbeit mit der Drehbuchwerkstatt München und der «Maison des scénaristes» in Cannes. Es ist wichtig, dass die Drehbuchautoren aus ihrem Land herauskommen und sich mit anderen Sichtweisen auseinandersetzen.

2003 wurden 25 % des Focal-Budgets in Weiterbildungen rund ums Drehbuch investiert. Zehn Jahre später sind die Investitionen auf 10 % gesunken. Wie erklären Sie diesen Unterschied?

Focal wurde vor 23 Jahren gegründet, als viele Fragen rund um das Schreiben von Drehbüchern aktuell waren. So fing alles an. Die Weiterbildungssangebote widmeten sich damals intensiv der Suche nach Lösungen und es wurde in diesen Bereich viel Energie investiert. Doch

Quel est votre rôle chez FOCAL en tant que responsable du domaine du scénario?

Je propose des workshops, des séminaires, des ateliers, des concepts autour de l'écriture, à destination des auteurs-réalisateurs et des scénaristes. J'ai par exemple mis en place un service de script coaching, dans les trois régions linguistiques, dans lequel des consultants professionnels suisses rencontrent et accompagnent les auteurs. Nous proposons également des activités plus ciblées, comme un séminaire de deux jours sur le genre, des master class, etc. Nous avons aussi des programmes internationaux comme l'Atelier Grand Nord avec les autres pays francophones (Québec, France, Belgique et le Luxembourg), le programme européen éQuinoxe, une collaboration avec La Drehbuchwerkstatt München ou encore avec la Maison des scénaristes à Cannes. C'est important que les scénaristes sortent de leur pays pour se confronter à d'autres manières de voir.

En 2003, l'investissement en formation continue pour le scénario

représentait 25% du budget de FOCAL. Dix ans plus tard, l'investissement a chuté à 10%. Comment expliquer cette différence?

FOCAL a été bâtie il y a 23 ans à partir des questions sur l'écriture de scénario, c'est ainsi que les choses ont commencé. A cette époque, la formation continue recherchait intensivement des solutions autour de ce sujet et beaucoup d'efforts y ont donc été consacrés. Mais en chiffres, l'investissement de FOCAL pour le scénario, soit entre CHF 200'000.- et CHF 250'000.- par année pour les coûts directs de production des activités, est le même aujourd'hui. Comme les moyens de la Fondation ont augmenté en 10 ans et se sont répartis sur d'autres domaines, la part relative en % pour le scénario paraît plus restreinte.

Je n'ai pas l'impression aujourd'hui de manquer de budget pour organiser les séminaires que je souhaite, même si on peut bien sûr toujours faire plus. Je ne fais plus des séminaires qui durent dix jours comme à l'époque, car je pense que les gens ne viendraient tout simplement pas. De nos jours, on est moins d'accord de

passer une semaine autour du scénario, on a envie de recevoir l'information, d'avancer et de repartir.

Avec les nouvelles mesures de l'OFC, vous attendez-vous à un supplément d'investissement de la part de FOCAL pour le secteur du scénario?

S'il y a un marché plus important de gens qui se tournent vers l'écriture, je pense en effet qu'on augmentera l'offre. Nous sommes toujours à l'écoute du marché, de nos collègues de la télévision, du cinéma ou du transmédia. Mais il faudra aussi que les moyens mis à disposition de FOCAL augmentent pour accompagner le mouvement mis en œuvre par l'OFC.

Quelle différence avez-vous pu remarquer entre les scénaristes romands et suisses allemands?

En Suisse allemande, il y a une génération de gens plus jeunes qui est venue plus tôt sur le marché du scénario, on y trouve alors davantage de personnes qui parviennent à gagner leur vie grâce à l'écriture - tout en considérant qu'ils ont aussi un vo-

lume de production plus important. Si les choses sont en train de changer en Suisse romande, il est cependant vrai que si tout le cinéma suisse a été influencé par le cinéma d'auteur et la Nouvelle Vague - ce qui pour les scénaristes n'était pas vraiment une bonne nouvelle, en Suisse romande, du fait de cette proximité avec la France - cette tradition perdure aujourd'hui. En Suisse romande, les projets où le scénariste écrit seul sans réalisateur (pour le cinéma) sont quasi inexistant, tandis que cela arrive de plus en plus en Suisse allemande. Mais encore une fois, cela évolue gentiment. Etre scénariste est un métier difficile de par son manque de reconnaissance - qui connaît les noms des scénaristes? - et de par la difficulté à gagner sa vie. Mais aujourd'hui, plus de jeunes qu'auparavant s'intéressent à ce métier qui est aussi l'un des plus passionnantes du cinéma. Alors les nouvelles mesures sont bienvenues pour renforcer l'assise des scénaristes expérimentés et le professionnalisme de la relève. ■

Texte original: français



Jacqueline Surchat hat auch das Drehbuch zu «Haudegen und Heiliger» aus der Reihe «Die Schweizer» für SRF geschrieben. Mit Aaron Hitz (links) und Markus Amrein als N. von Flüe

zahlenmäßig fliest heute gleich viel Geld ins Drehbuch, nämlich zwischen 200'000 und 250'000 Franken pro Jahr. Es handelt sich dabei um direkte Kosten für die verschiedenen Aktivitäten. Dadurch, dass die Mittel der Stiftung in den letzten zehn Jahren gestiegen sind und das Geld auf weitere Bereiche aufgeteilt wurde, scheint der Anteil fürs Drehbuch abgenommen zu haben.

Ich habe nicht den Eindruck, dass mir für die Seminare, die ich anbie-

ten möchte, heute weniger Geld zur Verfügung steht, aber natürlich gäbe es immer noch mehr zu tun. Ich organisiere keine zehntägigen Seminare mehr wie damals, denn ich vermute, dass gar keine Teilnehmer kämen. Heute ist man weniger bereit, sich eine ganze Woche mit dem Drehbuch auseinanderzusetzen.

Erwarten Sie, dass Focal wegen der Fördermassnahmen des BAK mehr Mittel ins Drehbuch investieren wird?

Wenn es mehr Leute gibt, die sich dem Drehbuchschreiben zuwenden, werden wir unser Angebot vermutlich erweitern. Wir beobachten den Markt und hören auf unsere Kolleginnen und Kollegen vom Fernsehen, vom Film und von den Transmedien. Doch die Mittel, die Focal zur Verfügung stehen, müssen ebenfalls erhöht werden, wenn wir mit der Entwicklung Schritt halten sollen, die das BAK in Gang setzt.

Welchen Unterschied haben Sie bei Ihrer Arbeit zwischen den Westschweizer und den Deutschschweizer Drehbuchautorinnen und -autoren beobachtet?

In der Deutschschweiz gibt es eine Generation junger Drehbuchautorinnen und -autoren, die früher auf den Markt kam. Einige können sogar vom Schreiben leben. Allerdings ist das Produktionsvolumen auch grösser. In der Romandie verändert sich zwar etwas, doch der starke Einfluss des Autorenfilms und der Nouvelle Vague auf den Schweizer Film - ein besonders erfreulicher Umstand für die Drehbuchautoren - dauert in der Romandie wegen ihrer Nähe zu Frankreich noch an. In der Westschweiz gibt es praktisch

keine Kinofilmprojekte, bei denen ein Szenarist das Drehbuch ohne die Mitwirkung eines Regisseurs schreibt. In der Deutschschweiz hingegen kommt dies immer öfter vor. Doch wie gesagt: alles ist im Fluss. Das Drehbuchschreiben ist ein schwieriges Métier, weil es wenig anerkannt ist - wer kennt schon die Namen der Drehbuchautorinnen und -autoren? -, und weil es nicht einfach ist, sein Leben damit zu verdienen. Dennoch scheinen sich heute immer mehr Junge für diesen Beruf zu interessieren, schliesslich ist er einer der interessantesten im Filmbereich. Deshalb sind die neuen Massnahmen willkommen. Sie unterstützen die erfahrenen Autorinnen und Autoren und fördern die Professionalität des Nachwuchses. ■

Originaltext: Französisch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 5

Sankt Petersburg dokumentarisch und fiktional

Christoph Schaub war mit seinen Spielfilmen «Nachtlärm», «Stille Liebe» und «Giulias Verschwinden» am Saint Petersburg International Film Festival (13. bis 22. September 2013) präsent und Mitglied der Jury des internationalen Wettbewerbs. Das Festival fokussiert auf lange Spiel- und Animationsfilme. Nahtlos setzte das internationale Dokumentarfilmfestival «Message To Man» (21. bis 28. September) die Schweizer Präsenz in Sankt Petersburg fort. Unter dem Titel «Private Space» zeigte das Festival aktuelle Werke: «Vaters Garten» von Peter Liechti, «La clé de la chambre à lessive» von Floriane Devigne und Frédéric Florey, «Ma mère s'appelle Forêt» von Rachel Noël et «Ma Na Sapna» von Valerie Gudenus. Le long métrage documentaire «Cantos» de Charlie Petersmann, ainsi que les courts métrages «Traumfrau» d'Oliver Schwarz et «Résurrection» de Jeremy Rosenstein étaient en lice pour la compétition internationale. Le festival international «Message To Man» und das festival international de documentaire de Perm sont les plateformes les plus importantes pour le documentaire en Russie. (sf)

Saint-Pétersbourg: documentaire et fiction

Christoph Schaub s'est rendu au Saint Petersburg International Film Festival (du 13 au 22 septembre 2013) avec «Nachtlärm»,

«Stille Liebe» et «Giulias Verschwinden». Il siégeait également dans le jury international de ce festival centré sur les longs métrages de fiction et d'animation. La présence suisse à Saint-Pétersbourg s'est poursuivie ensuite au Festival du film documentaire «Message To Man» (21. au 28 septembre). Sous le titre «Private Space», le festival a présenté des œuvres actuelles: «Vaters Garten» de Peter Liechti, «La clé de la chambre à lessive» de Floriane Devigne et Frédéric Florey, «Ma mère s'appelle Forêt» de Rachel Noël et «Ma Na Sapna» de Valerie Gudenus. Le long métrage documentaire «Cantos» de Charlie Petersmann, ainsi que les courts métrages «Traumfrau» d'Oliver Schwarz et «Résurrection» de Jeremy Rosenstein étaient en lice pour la compétition internationale. Le festival international «Message To Man» et le festival international de documentaire de Perm sont les plateformes les plus importantes pour le documentaire en Russie. (sf)

«Rosie» auf der Liste für den Europäischen Filmpreis

«Rosie» von Marcel Gisler steht auf der Auswahlliste für den Europäischen Filmpreis 2013. Das hat die Europäische Filmakademie (EFA) am 9. September bekannt gegeben. Insgesamt 46 europäische Filme sind dieses Jahr für die Nominationen zulässig. Die Nominationen, die die rund 2'900 Mitglieder der European Film Academy in den nächsten zwei Monaten in den Kategorien Bester Film, Bester Regisseur, Bester Schauspieler, Beste Schauspielerin

und Bestes Drehbuch vornehmen, werden am 9. November im Rahmen des Filmfestivals in Sevilla bekannt gegeben. Die Preisverleihung findet am 7. Dezember in Berlin statt. Nach seiner Premiere an den Solothurner Filmtagen war «Rosie» an wichtige Festivals eingeladen, unter anderem in Moskau und in San Francisco; der Film läuft im November am Thessaloniki International Film Festival. (sf)

«Rosie» en lice pour le Prix du cinéma européen

«Rosie» de Marcel Gisler est sur la liste des candidats au Prix du cinéma européen 2013, a annoncé l'Académie européenne du cinéma (EFA) le 9 septembre dernier. Quarante-six films européens en tout sont admissibles cette année pour les nominations. Ces dernières, qui vont solliciter ces deux prochains mois les quelque 2900 membres de l'EFA dans les catégories Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur acteur, Meilleure actrice et Meilleur scénario, seront révélées le 9 novembre lors du festival de Séville. La remise des prix se déroulera le 7 décembre à Berlin. Après sa première aux Journées de Soleure, «Rosie» a été invité dans des festivals importants, notamment à Moscou et San Francisco; le film sera projeté en novembre au Thessaloniki International Film Festival. (sf)

Ventura Film distinguée à Venise

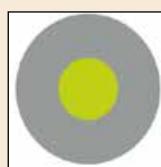
Zwei der Wettbewerbsfilme, die an der Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica liefen, hat die Schweizer Firma Ven-

tura Film koproduziert, und beide zählen zu den Preisträgern in Venedig: Fünf Auszeichnungen sind dem italienisch-schweizerisch-französischen Werk «Via Castellana Bandiera» der Italienerin Emma Dante zugesprochen worden. Elena Cotta erhielt von der internationalen Jury die «Coppa Volpi» als Beste Schauspielerin, von den unabhängigen Jurys erhielt der Film vier weitere Auszeichnungen. Den Special Jury Prize erhielt das Drama «Die Frau des Polizisten» des Deutschen Philip Grönig. Kameramann Renato Berta gehörte der internationalen Jury an, welche von Bernardo Bertolucci präsidiert wurde. (sf)

Ventura Film distinguée à Venise

La société suisse Ventura Film a coproduit deux des films en compétition à la Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica, et les deux comptent parmi les lauréats à Venise. Cinq distinctions sont allées à l'œuvre italo-franco-suisse «Via Castellana Bandiera» de l'Italienne Emma Dante. Le jury international a décerné à Elena Cotta la «Coppa Volpi» de la meilleure actrice et le film a encore reçu quatre autres distinctions du jury indépendant. Le drame «Die Frau des Polizisten» de l'Allemand Philip Grönig a obtenu le Special Jury Prize. Le caméraman Renato Berta faisait partie du jury international, présidé par Bernardo Bertolucci. (sf)

Fortsetzung Seite / suite à la page 19



cinegrell
camera rental - since 1995



www.cinegrell.ch



office@cinegrell.ch

+41 44 - 440 20 00







Sorties cinéma en Suisse Kinostart in der Schweiz Uscita nelle sale in Svizzera

12.09.2013	Dr Chrigu fahrt ab	Markus Steinemann	Producer	Deutschschweiz
12.09.2013	Generation Teleboy	H. Hug, B. Lenherr	Docmine Productions	Deutschschweiz
18.09.2013	Les grandes ondes (à l'ouest)	Lionel Baier	Pathé Films	Suisse romande
18.09.2013	Tant qu'il pleut en Amérique	Frédéric Baillif	JMH Distributions	Suisse romande
19.09.2013	Via Castellana Bandiera	Emma Dante	Frenetic Films	Svizzera italiana
26.09.2013	Das kleine Gespenst	Alain Gsponer	The Walt Disney Company	Deutschschweiz
26.09.2013	Vaters Garten	Peter Liechti	Look Now!	Deutschschweiz
02.10.2013	Night Train To Lisbon	Bille August	Frenetic Films	Suisse romande
03.10.2013	Von heute auf morgen	Frank Matter	Cineworx	Deutschschweiz
10.10.2013	z'Alp	Thomas Rickenmann	MovieBiz Films	Deutschschweiz
16.10.2013	Mein erster Berg - Ein Rigi Film	Erich Langjahr	Langjahr Film	Svizzera Italiana
17.10.2013	L'expérience Blocher	Jean-Stéphane Bron	Frenetic Films	Deutschschweiz
19.10.2013	Rope Of Solidarity	Gabriele Schärer	Kombinat-Büro für kulturelle...	Deutschschweiz
23.10.2013	Et au milieu coule le Doubs	Claude Schauli	Producer	Suisse romande
23.10.2013	Left Foot Right Foot	Germinal Roaux	Filmcoopi Zürich AG	Suisse romande
24.10.2013	Achtung, fertig, WK!	Oliver Rihs	Disney	Deutschschweiz
24.10.2013	Am Hang	Markus Imboden	Filmcoopi Zürich AG	Deutschschweiz
30.10.2013	L'expérience Blocher	Jean-Stéphane Bron	Frenetic Films	Suisse romande
31.10.2013	Les grandes ondes (à l'ouest)	Lionel Baier	Pathé Films	Deutschschweiz
31.10.2013	Die Reise zum sichersten Ort der Erde	Edgar Hagen	Look Now!	Deutschschweiz
07.11.2013	Mary, Queen Of Scots	Thomas Imbach	Pathé Films AG	Deutschschweiz
14.11.2013	Watermarks - Three Letters ...	Luc Schaedler	Xenix Filmdistribution	Deutschschweiz
14.11.2013	Win Win	Claudio Tonetti	Frenetic	Deutschschweiz

Sorties cinéma à l'étranger Kinostart im Ausland Uscita nelle sale all'estero

12.09.2013	Bottled Life - Nestlés Geschäfte...	Urs Schnell	W-Film	Germany
03.10.2013	Césars Grill	Dario Aguirre	Filmtank Distribution	Germany
09.10.2013	Mein erster Berg - Ein Rigi Film	Erich Langjahr	Langjahr Film	Germany
07.11.2013	Das kleine Gespenst	Alain Gsponer	Universum Film	Germany
20.11.2013	Alexandre Tharaud, le temps dérobé	Raphaelle Aellig Régnier	RAR Film	France

A l'antenne Im Fernsehen In televisione

02.10.2013	Balkan Melodie	Stefan Schwietert	00.12	SRF1
05.10.2013	Andrea Garbal-Fotograf	P. Spring, A. Zschokke	22.45	3sat
06.10.2013	Karambolage - Die Welt des Arnold...	Gitta Gsell	11.55	SRF1
07.10.2013	More Than Honey	Markus Imhoof	22.10	RSI LA2
07.10.2013	Si près si loin	Michel Favre	00.10	RTS Deux
07.10.2013	Debra Mike	Jean-François Amiguet, G. Rosset	20.40	RTS Deux
08.10.2013	More Than Honey	Markus Imhoof	13.05	RSI LA2
09.10.2013	Studers erster Fall	Sabine Boss	20.00	SRF2



«Mary, Queen Of Scots» von Thomas Imbach. Im Kino in der Deutschschweiz ab 7. November



«Et au milieu coule le Doubs» de Claude Schauli. A l'affiche en Suisse romande dès le 23 octobre

09.10.2013	Il bacio di Tosca	Daniel Schmid	00.12	SRF1
13.10.2013	Kursverlust	Barbara Kulcsar	20.05	SRF1
13.10.2013	Le grand silence	Philip Gröning	15.15	RTS Deux
13.10.2013	Sous la main de l'autre	Dominique Henry, V. Detours	23.55	RTS Deux
14.10.2013	Sur les traces de Fellini	Gérald Morin	21.40	RTS Deux
16.10.2013	Kein Zurück - Studers neuster Fall	Sabine Boss	20.00	SRF2
16.10.2013	Auf den Spuren Fellinis	Gérald Morin	00.12	SRF1
17.10.2013	Get Ready To Rocksteady Teil 1	Stascha Bader	09.00	SRF1
18.10.2013	Get Ready To Rocksteady Teil 2	Stascha Bader	09.00	SRF1
21.10.2013	Das Gehörlosendorf	Dieter Gränicher	23.30	3sat
23.10.2013	GURU	Sabine Gisiger	00.12	SRF1
27.10.2013	La mode de Mad	A.Di Francisca, Z.Horváth	23.15	RTS Deux
28.10.2013	Child's Dream	Urs Frey	20.45	RTS Deux
30.10.2013	Marmorera	Markus Fischer	22.25	3sat

Liste des sorties et diffusions communiquées à Swiss Films (sous réserve de modifications)

Liste der Start- und Sendedaten, die Swiss Films bekommen hat (Änderungen vorbehalten)

Lista delle programmazioni e diffusioni comunicate a Swiss Films (cambiamenti possibili)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films

SWISSFILMS



die Lösung der Branche für die berufliche Vorsorge
la solution de la branche pour la prévoyance professionnelle
previdenza professionale su misura per l'audiovisivo

www.vfa-fpa.ch



vorsorgestiftung film und audiovision fpa
fondation de prévoyance film et audiovision

in production in produzione en production



«Northmen - A Viking Saga» von Claudio Faeh



«Off The Record» von Stefan Schwietert

En développement In Entwicklung Sviluppo

Unser Kind

Regie Luki Frieden
Buch Jan Poldervaart (nach einer Idee von Luki Frieden)
Kamera Frank Blau
Genre Spielfilm
Produktion Carac Film, Bolligen
Drehdaten 15. November - 15. Dezember 2013
Drehorte Thun und Umgebung
Kinostart Frühling 2014

Genre Kinospielfilm
Produktion Elite Filmproduktion, Zürich / Jumping Horse Film, Hannover / Topfilm, Südafrika
Drehdaten September - Oktober 2013
Drehorte Südafrika
Verleiher Schweiz Elite Film, Zürich
Kinostart 2014

Thomas Hirschhorn - Gramsci Monument (working title)
Regie, Buch Angelo Lüdin
Kamera Pio Corradi
Genre Dokumentarfilm
Produktion Soap Factory, Basel
Drehdaten Mai - Dezember 2013
Drehorte Paris, Bronx, NY
Verleiher Cineworx, Basel
Kinostart 2014

En Tournage Am Drehen Ripese

Bounty
Réalisation, Scénario Shyaka Kagame
Genre documentaire cinéma
Production Les productions JMH, Neuchâtel
Dates de tournage ouvert
Date de sortie automne 2014

Northmen - A Viking Saga
Regie Claudio Faeh
Buch Matthias Bauer, Bastian Zach
Kamera Lorenzo Senatore

En postproduction In Postproduktion Post-produzione

Amexica
Réalisation Luc Peter, Stéphanie Barbey
Genre documentaire
Production Intermezzo Films SA, Genève
Dates de tournage Mars-juin 2013
Lieux de tournage Arizona, Mexique
Distributeur ouvert
Date de sortie prévu pour printemps 2014

Body
Réalisation, Scénario David Nicolas Parel
Genre documentaire
Production PS.Productions, Genève / RTS
Dates de tournage janvier à août 2013
Distributeur ouvert
Date de sortie printemps 2014

Ciwara
Réalisation, Scénario Jacques Sarasin
Genre fiction
Production Point Prod, Genève
Date de sortie 2014

Dog Men
Regie, Buch Mirko et Dario Bischofberger,
Kamera Martin Boyer, Michelle Ettlin
Genre Kinospielfilm
Produzenten Mirko Bischofberger, Dario Bischofberger
Drehdaten Juni 2013
Drehort Favignana IT
Kinostart geplant auf Frühling 2014

Electroboy
Regie, Buch Marcel Gisler
Kamera Peter Indergand
Genre Dokumentarfilm
Produktion Langfilm, Freienstein
Kinostart 2014

Mädchen ohne Fesseln (working title)
Regie, Buch Nicola Bellucci
Kamera Simon Guy Fässler

Genre Dokumentarfilm
Produktion Soap Factory, Basel
Verleiher Cineworx, Basel
Kinostart 2014

Off The Record
Regie, Buch Stefan Schwietert
Kamera Adrian Stähli
Genre Dokumentarfilm
Produktion maximage, Zürich / Flying Moon Filmproduktion, Berlin
Drehdaten März bis Juni 2013
Drehorte Deutschland und UK
Verleiher Look Now!
Kinostart offen

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (uniquement longs métrages; sous réserve de modifications). En collaboration avec Swiss Films.

Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (nur Langfilme; Änderungen vorbehalten). Erstellt in Zusammenarbeit mit Swiss Films.

ABONNEZ-VOUS À CINÉ-BULLETIN!

Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

ABONNIEREN SIE CINÉ-BULLETIN!

Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 15

Schweizer Filme in Toronto

Am 38. Toronto International Film Festival (5. bis 15. September 2013) präsentierte Thomas Imbach sein neuestes Werk «Mary, Queen Of Scots». Der mit Frankreich produzierte Film hatte seine Weltpremiere am Filmfestival Locarno und hat inzwischen einen Vertrag mit dem World Sales «Picture Tree» abgeschlossen. Ebenfalls mit Frankreich koproduziert hat die Zürcher Firma Vega Film und feierte mit dem Spielfilm «L'amour est le crime parfait», den die französischen Brüder Arnaud und Jean-Marie Larrieu realisiert haben, in Toronto Weltpremiere. In Toronto liefen zudem die Dramen «L'Armée du Salut» (Regie: Abdellah Taïa) - eine französisch-schweizerische Koproduktion der Genfer Firma Rita Productions - sowie «Die Frau des Polizisten» (Regie: Philip Grönig) - die deutsch-schweizerische Koproduktion mit Beteiligung der Tessiner Produktion Ventura Film. Neben den vier langen Spielfilmen lud das Festival vier Schweizer Autorenfilme ein: die drei Weltpremieren «Instants», «Homme en mouvement, 2012» und «Listening To The Space In My Room», sowie «Un conte de Michel de Montaigne». Das Toronto International Film Festival ist nicht nur eine erfolgversprechende Koproduktions- und Vertriebsplattform, sondern auch das wichtigste Filmfestival in Nordamerika. (sf)

Films suisses à Toronto

Thomas Imbach a présenté sa dernière œuvre, «Mary, Queen Of Scots» au 38^e Toronto International Film Festival (5 au 15 septembre 2013). Le film, coproduit avec la France, avait connu sa première mondiale au Festival de Locarno et il a entre-temps conclu un contrat avec le vendeur mondial Picture Tree. La société zurichoise Vega Film a également coproduit avec la France le long métrage de fiction «L'amour est le crime parfait», réalisé par les frères français Arnaud et Jean-Marie Larrieu. Elle a célébré la première de ce film à Toronto. A Toronto, on a aussi pu voir les drames «L'Armée du Salut» (réalisation: Abdellah Taïa) - une coproduction franco-suisse de la société genevoise Rita Productions - ainsi que «Die Frau des Polizisten» (réalisation: Philip Grönig) - la coproduction germano-suisse avec participation de la société tessinoise Ventura Film. En plus des quatre longs métrages de fiction, le festival a invité quatre films d'artistes suisses : les trois premières mondiales «Instants», «Homme en mouvement, 2012» et «Listening To The Space In My Room», ainsi que «Un conte de Michel de Montaigne». Le Toronto International Film Festival n'est pas seulement une plate-forme prometteuse pour la coproduction et la vente, mais aussi le plus important festival de cinéma en Amérique du Nord. (sf)

Neuer Vertrag von RSI und SSA bezüglich Urheberrechten

Die RSI und die SSA haben einen neuen Vierjahresvertrag abgeschlossen, in welchem die Ausstrahlung sowie die Bereitstellung von Werken im Online-Angebot

der RSI von 2014 bis 2017 geregelt wird. Der Vertrag deckt das gesamte Jahresvolumen an Ausstrahlungen ab und die RSI kann demnach frei bestimmen, wie viele Werke sie ausstrahlen möchte.

Dieser Vertrag bringt sowohl den Drehbuchautoren und Regisseuren der SSA als auch den Mitgliedern von Suissimage und anderen Gesellschaften, die von der SSA vertreten werden, zahlreiche Vorteile: Sie besitzen die Garantie, für jede Ausstrahlung ihrer Werke durch die RSI entschädigt zu werden, und zwar auf der Grundlage der publizierten Verteilarife.

Details unter:

www.ssa.ch oder www.suissimage.ch

Nouvel accord RSI-SSA sur les droits d'auteur

La RSI et la SSA ont conclu un nouvel accord quadriennal qui réglera les diffusions, ainsi que la mise à disposition (télévision de rattrapage, vidéo à la demande) des œuvres dans les offres en ligne de la RSI, de 2014 à 2017.

L'accord couvre l'entier des diffusions annuelles et la RSI peut donc librement déterminer le nombre d'œuvres qu'elle souhaite diffuser.

Ce contrat apporte de nombreux avantages tant aux scénaristes et réalisateurs membres de la SSA qu'aux membres de suissimage ou d'autres sociétés représentées par la SSA: ils ont la garantie de recevoir une rémunération pour chaque utilisation de leur œuvre par la RSI, sur la base des barèmes de répartition publiés.

Pour plus de détails:

www.ssa.ch ou www.suissimage.ch

Fantoche: die Schlussbilanz

Das Badener Animationsfestival, der bedeutendste Schweizer Anlass im Bereich der Gattung, konnte in seinem 11. Jahrgang über 34'000 Eintritte verbuchen. An sechs Tagen versammelte Fantoche zahlreiche Schweizer und ausländische Gäste; das überaus vielfältige Programm dieses Jahrs, mit einem Fokus auf dem französischen Schaffen, wandte sich sowohl ans grosse Publikum wie an die Besucher der Branche und stiess beiderseits auf grosses Interesse. Die international zusammengesetzte Jury zeichnete als «Best Film» des Internationalen Wettbewerbs «Gloria Victoria» von Theodore Ushev aus (Kanada, 2013); im Schweizer Wettbewerb begeisterte «Plug & Play» von Michael Frei (Schweiz, 2012); die Jury kürte ihn zum «Best Swiss». Nächstes Jahr wird das Festival wiederum in Baden, vom 2. bis 7. September 2014, stattfinden. (wco)

Fantoche fait le bilan

La 11^e édition du Festival International du Cinéma d'Animation de Baden a fermé ses portes. Le plus grand festival de cinéma d'animation de Suisse a compté plus de 34'000 visiteurs et accueilli durant six jours de nombreux fans d'animation venus de Suisse et de l'étranger. Son programme très varié, focalisé cette année sur les productions françaises, s'adressait aussi bien au grand public qu'aux professionnels de la branche, et a suscité un grand intérêt.

Le jury, composé de membres venus de différents pays, a récompensé les films les plus méritants. «Gloria Victoria» (CA, 2013) de Theodore Ushev a reçu le prix «Best Film» de la Compétition internationale. Dans la Compétition suisse, «Plug & Play» (CH 2012) de Michael Frei a séduit le jury qui l'a élu «Best Swiss». L'année prochaine, le festival se tiendra de nouveau à Baden du 2 au 7 septembre.

Erstlingsfilm in San Sebastian

Das 61. internationale Filmfestival in San Sebastian (20. bis 28. September 2013) zeigte die Schweizer Koproduktionen «Puppy Love» und «L'amour est un crime parfait» sowie den an der Hochschule Luzern entstandenen Kurzfilm «Keine Anzeichen». «Puppy Love» von Delphine Lehericey stand mit 16 weiteren Erstlings- und Zweitfilmen im internationalen Wettbewerb «New Directors» im Rennen um den mit 50'000 Euro dotierten «Kutxa-New Directors Award». Die Koproduktion zwischen der Schweiz (Box Productions), Belgien, Luxemburg und Frankreich ist der erste Spielfilm der Schweizerin Delphine Lehericey. Der Spielfilm «L'amour est un crime parfait» der Brüder Arnaud und Jean-Marie Larrieu - eine französisch-schweizerische Koproduktion von Vega Film mit Mathieu Amalric - war in der Sektion «Pearls» zu entdecken. Und der 5-minütige Kurzfilm «Keine Anzeichen» von Muriel Kunz ist einer von 15 Beiträgen, die im Rahmen einer Plattform für Schulfilme gezeigt wurden. Das internationale Filmfestival in San Sebastian ist das wichtigste Filmfestival Spaniens und gehört zu den 14 internationalen Filmveranstaltungen, die von der internationalen Vereinigung der Filmproduzenten FIAPF als erstklassig anerkannt werden. (sf)

Premier film à San Sebastian

Le 61^e Festival de San Sebastian (20 au 28 septembre 2013) avait mis à son programme les coproductions suisses «Puppy Love» et «L'amour est un crime parfait», ainsi que le court métrage réalisé à la Haute école de Lucerne «Keine Anzeichen». «Puppy Love» de Delphine Lehericey concourrait avec seize autres premiers et deuxièmes films dans la compétition internationale «New Directors» pour le «Kutxa-New Directors Award», doté de 50'000 euros. Cette coproduction entre la Suisse (Box Productions), la Belgique, le Luxembourg et la France est le premier long métrage de fiction de la Suisse Delphine Lehericey. Les spectateurs ont pu découvrir «L'amour est un crime parfait» des frères Arnaud et Jean-Marie Larrieu - une coproduction franco-hélico-vélique de Vega Film avec Mathieu Amalric - dans la section «Pearls». Quant au court métrage de cinq minutes «Keine Anzeichen» de Muriel Kunz, c'était l'une des quinze contributions présentées dans le cadre des films d'école. Le Festival international de San Sebastian est le plus important festival d'Espagne et fait partie des quatorze manifestations cinématographiques dont la Fédération internationale des associations de producteurs de films (FIAPF) reconnaît la qualité. (sf)

Immer mehr Pixel: Eine Tagung in Zürich

Am 26. Oktober findet in Zürich eine öffentliche Tagung zum Thema «Die Unterträglichkeit der Schärfe - Filmgestaltung mit hochauflösenden Bildern» statt. Kino und Fernsehen sollen noch schärfer werden. Die Begriffe hierzu sind 4K und UHD (Ultra High Definition). Für die Filmschaffenden stellt sich die Frage, inwiefern die hyperreale Bilderwelt sich konkret auf ihre Arbeit auswirkt und welche Konsequenzen sich für die Ästhetik ihrer Filme ergeben, schreibt die Zürcher Hochschule der Künste in ihrer Einladung zur Tagung. Geplant sind Präsentationen und Diskussionen mit Experten aus dem In- und Ausland. Zudem wird der 4K-Film «Die roten Schuhe» von Aurora Vögeli (ZHdK 2013) gezeigt.

Details und Anmeldung unter:
<http://www.filmwissen.ch> (kah)

Toujours plus de pixels: une rencontre à Zurich

Le 26 octobre prochain une rencontre publique aura lieu à Zurich sur le thème «Die Unterträglichkeit der Schärfe - Filmgestaltung mit hochauflösenden Bildern». Le cinéma et la télévision vont devenir encore plus nets. On parle à ce propos de 4K et d'UHD (Ultra High Definition). Pour les cinéastes, la question se pose de savoir quel est l'effet concret des images hyperréelles sur leur travail et quelles en sont les conséquences pour l'esthétique de leurs films, écrit la Haute école d'art de Zurich dans son invitation à la rencontre. Celle-ci prévoit des présentations et des débats avec des experts suisses et étrangers. Il y aura aussi une projection du film en 4K «Die roten Schuhe» d'Aurora Vögeli (ZHdK 2013).

Détails et inscription:
<http://www.filmwissen.ch> (kah)

Filmpodium für Kinder

Ab dem 12. Oktober gibt es im Zürcher Filmpodium neu jeden Samstag um 15 Uhr ein Kinderfilmprogramm: Den Anfang macht «Mein Nachbar Totoro» von Trickfilmer Hayao Miyazaki. Das Programm will mit Neuentdeckungen und kaum gezeigten Perlen aus Europa und den USA aufwarten und wechselt circa im Sechswochenrythmus. (Kah)

Filmpodium pour les enfants

A partir du 12 octobre, le Filmpodium de Zurich offrira chaque samedi dès 15h un programme de films pour les enfants: celui-ci s'ouvrira sur «Mein Nachbar Totoro» du cinéaste d'animation Hayao Miyazaki. Le programme, qui veut faire découvrir des nouveautés et des perles européennes et nord-américaines rarement vues, se renouvellera toutes les six semaines environ. (Kah)

kaléidoscope kaleidoskop caleidoscopio



«Achtung, fertig, WK!» von Oliver Rihl. Im Kino in der Deutschschweiz ab 24. Oktober



«Win Win» von Claudio Tonetti. Im Kino in der Deutschschweiz ab 14. November



«Das kleine Gespenst» von Alain Schärer. Im Kino in der Deutschschweiz seit 26. September



«L'expérience Blocher» de Jean-Stéphane Bron. Im Kino in der Deutschschweiz ab 17. Oktober. A l'affiche en Suisse romande dès le 30 octobre



«Dr Chrigu fahrt ab» von Markus Steinemann. Im Kino in der Deutschschweiz seit 12. September



«Am Hang» von von Markus Imboden. Im Kino in der Deutschschweiz ab 24. Oktober



«Mein erster Berg - Ein Rigi Film» di Erich Langjahr. Al cinema in Svizzera italiana dal 16 ottobre.



«Generation Teleboy» von H.Hug und B. Lenherr. Im Kino in der Deutschschweiz seit 12. September



«Vaters Garten» von Peter Liechti. Im Kino in der Deutschschweiz seit 26. September



«Les grandes ondes (à l'ouest)» de Lionel Baier. A l'affiche en Suisse romande depuis le 18 septembre



«Tant qu'il pleut an Amérique» de Frédéric Baillif. A l'affiche en Suisse romande depuis le 18 septembre



«Watermarks - Three Letters From China» von Luc Schaedler. Im Kino in der Deutschschweiz ab 14. Oktober



«Die Reise zum sichersten Ort der Erde» von Edgar Hagen. Im Kino in der Deutschschweiz ab 31. Oktober



«Night Train to Lisbon» de Bille August. A l'affiche en Suisse romande dès le 2 octobre



«Z'alp» von Thomas Rickenmann. Im Kino in der Deutschschweiz ab 10. Oktober



«Rope of Solidarity» von Gabriele Schärer. Im Kino in der Deutschschweiz ab 19. Oktober



«Von heute auf morgen» von Frank Matter. Im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Oktober

Festival Tous Ecrans

L'équilibre entre cinéma, télévision et transmédia

Depuis mars, le Festival Tous Ecrans est dirigé par Emmanuel Cuénod. Ancien journaliste («Tribune de Genève», RTS) et producteur (Rita Productions), il fut également, jusqu'à sa nomination, rédacteur en chef de «Ciné-Bulletin». En quoi ces diverses casquettes vont-elles influencer la prochaine édition de la manifestation, qui se déroulera du 31 octobre au 7 novembre à Genève.

Propos recueillis par Winnie Covo

Vous êtes arrivé à la barre du Festival Tous Ecrans en mars. Avez-vous eu le temps d'effectuer des changements importants dans la manifestation?

Il s'agissait d'aller vite. Heureusement, le Festival était déjà en ordre de bataille. Son financement était pratiquement bouclé, avec seulement quelques incertitudes liées à des demandes de soutien qui n'avaient pas encore été évaluées par nos partenaires. J'ai donc pu rapidement mettre en route les trois chantiers qui me tenaient à cœur: trouver un équilibre satisfaisant entre cinéma, télévision et transmédia au sein de notre programmation, augmenter le

budget d'accueil du Festival et créer un programme professionnel cohérent et attractif, que nous avons baptisé Workflow.

De quoi sera fait ce dernier?

Le Workflow court sur quatre jours. La première journée est consacrée à la télévision. Nous nous interrogerons tout d'abord sur l'avenir de la télévision suisse avec Gilles Marchand, directeur de la RTS, et Yves Badillo, sociologue des médias et professeur à l'Université de Genève, puis nous nous pencherons sur les secrets de fabrication de la série télévisée britannique avec des responsables de la



Emmanuel Cuénod a pris la direction du festival au mois de mars

fiction de la BBC, de Channel 4 et de Sky ainsi que des producteurs et scénaristes anglais. Enfin, un large panel international d'auteurs et de producteurs débattra des enjeux liés à l'écriture et à la diffusion de saisons 2 de séries télévisées. Mais ce n'est qu'un début. Le lendemain, c'est une énorme délégation internationale qui prendra les commandes du Workflow, pour une session de deux journées autour du transmédia.

Que recouvre ce mot, exactement?

A-t-il seulement un sens?

L'ONF, au Canada, et ARTE, viennent de signer un accord de coproduction autour du transmédia. Cela démontre clairement, à mon sens, que ceux qui se posent encore la question de savoir ce qu'est le transmédia ont déjà un train de retard avec la réalité. La question n'est pas de savoir ce que recouvre le mot transmédia-techniquement, toute narration qui court sur plus d'un support devient «transmédia»-mais ce qu'il peut représenter, artistiquement comme économiquement, pour les professionnels de l'audiovisuel en Suisse. Si nous voulons exister sur le marché des nouveaux contenus, il faut notamment que nous développions une stratégie concertée, au niveau national, pour encourager le domaine sans que cela n'émerge au budget du cinéma ou d'autres secteurs audiovisuels-ce qui reviendrait à déshabiller Pierre pour habiller Paul. Cela dit, l'Office fédéral de la culture comme Pro Helvetia ont conscience des enjeux liés au transmédia. On le voit aussi bien à travers l'appel à projet qu'ils viennent de

Festival Tous Ecrans

Zwischen Kino, Fernsehen und Transmedia

Im März hat Emmanuel Cuénod die Leitung des Festival Tous Ecrans übernommen. Vormals Journalist (Tribune de Genève, RTS) und Produzent (Rita Productions), war er bis zu seiner Ernennung auch Koredaktor des Ciné-Bulletin. Inwiefern seine früheren Tätigkeiten den nächsten Jahrgang des Genfer Festivals prägen werden, das vom 31. Oktober bis zum 7. November stattfindet, verrät er im Gespräch.

Das Gespräch führte Winnie Covo

Sie übernahmen die Leitung des Festivals Tous Ecrans im März. Konnten Sie in dieser kurzen Zeit überhaupt noch Weichen stellen?

Es musste rasch gehen. Zum Glück war das Festival praktisch schon aufgeleist. Die Finanzierung war fast vollständig, es gab nur noch wenige Unsicherheiten bei noch hängigen Gesuchen. Ich konnte mich also so gleich den drei Baustellen zuwenden, die mir am Herzen liegen: zunächst, im Programm ein überzeugendes Gleichgewicht zwischen Film, Fernsehen und Transmedia zu finden, dann das Gästebudget des Festivals zu erhöhen, schliesslich für die professionellen Gäste ein kohärentes und attraktives Programm einzurichten, dem wir den Namen Workflow gaben.

Was ist darunter zu verstehen?

Workflow wird vier Tage dauern. Der erste wird dem Fernsehen gewidmet sein. Mit Gilles Marchand, dem Direktor der RTS, und dem Mediensoziologen und Genfer Universitätsprofessor Yves Badillo werden wir uns über die Zukunft des Schweizer Fernsehens unterhalten. Mit Leuten der BBC, von Channel 4 und Sky, mit Produzenten und Szenaristen widmen wir uns dann den Geheimnissen der britischen Serienproduktion. Ein international zusammengesetztes Panel von Autoren und Produzenten wird schliesslich die Herausforderungen diskutieren, die sich für zweite Staffeln von Fernsehserien stellen. Das ist aber nur der Anfang. Am zweiten Tag wird

eine Schar internationaler Fachleute den Workflow übernehmen und sich zwei Tage lang über «Transmedia» unterhalten.

Was müssen wir unter diesem Begriff verstehen? Bezeichnet er etwas Eindeutiges?

Das kanadische ONF (Office national du film) und Arte haben soeben einen Koproduktionsvertrag betreffend Transmedia abgeschlossen. Das zeigt deutlich genug, dass jene, die heute noch nach der Bedeutung des Begriffs fragen, etwas verpasst haben. Es geht uns nicht darum, zu bereden, was das Wort Transmedia alles abdecken könnte-technisch gesehen ist ja alles, was an Narration auf mehr als einem Trägermedium abspielbar ist, Transmedia –; vielmehr interessiert uns, was damit künstlerisch und wirtschaftlich auf die Schweizer Audiovisionsbranche zukommt. Wenn wir auf diesem neuen Content-Markt überleben wollen, brauchen wir auf nationaler Ebene eine konzertierte Strategie für eine Förderung, die weder auf Kosten der Filmförderung noch jener anderer audiovisueller Bereiche geht. Das BAK und Pro Helvetia sind sich der neuen Aufgaben rund

um Transmedia bewusst. Das zeigt sich sowohl im Projektauftruf, den sie soeben fürs neugeschaffene X-media Lab lanciert haben, wie darin, dass beide unser Programm Workflow unterstützen.

Was zeigen Sie in diesem Branchenprogramm Transmedia?

Es ist ein üppiges Programm. Es gibt Vorträge von Tishna Molla, Ko-Leiterin von Power To the Pixel, einem der Nervenzentren der europäischen Transmedia, von Ivan Askwith, der die Transmedia-Abteilung der Lucasfilms Ltd. leitete und jetzt den Film «Veronica Mars» produziert, den er mit einem Crowdsourcing von historischer Dimension finanziert konnte, sowie von Nicoletta Iacobacci, Gründerin von TEDx Transmedia und zugleich Beauftragte für Transmedia-Strategien bei der Union Européenne de Radiodiffusion (UER/EBU). Ein grosses Podium wird sich dem Verhältnis von Kunst und Wirklichkeit widmen: darunter namentlich Michel Reilhac, der bekannte Transmediaproduzent und frühere Leiter von Arte Cinema, und Michael Vust, der bei Pro Helvetia für Digitalkultur zuständig ist. Vier Fallstudien von Schweizer

lancer au X-media Lab que dans le précieux soutien qu'ils ont apporté au Workflow du Festival Tous Ecrans.

Du coup, que montrerez-vous dans ce programme professionnel transmédia?

Le programme est riche. Il y aura des conférences de Tishna Molla, qui codirige l'un des centres névralgiques du transmédia européen, Power To the Pixel, d'Ivan Askwith, qui a dirigé le département transmédia de Lucasfilm Ltd et produit désormais le film «Veronica Mars», qu'il est parvenu à financer par un crowdsourcing historique, et de Nicoletta Iacobacci, fondatrice des TEDx Transmedia qui est aussi en charge des stratégies d'avenir à l'Union Européenne de Radiodiffusion (UER/EBU). Nous aurons également une large table ronde sur les rapports entre l'art et le réel, avec notamment Michel Reilhac, producteur transmédia incontournable et ancien directeur d'ARTE Cinéma, et Michel Vust, en charge de la Culture Digitale auprès de Pro Helvetia. Il

y aura aussi des études de cas sur quatre projets transmédias suisses, une master class autour du fantastique projet danois Cloud Chamber et des rencontres de coproductions franco-suisses mêlant projets transmédia, cinéma et télévision. Enfin, nous ouvrirons plusieurs fenêtres de consulting transmédia, qui permettront à tous ceux qui travaillent sur un projet de ce type en Suisse d'avoir accès à une série de conseils par des experts internationaux. J'invite notamment les porteurs de projets de l'appel Pro Helvetia/OFC à venir tester leurs premières idées pendant le festival. Un détail important: ces rendez-vous sont gratuits pour les détenteurs d'une accréditation du festival, elle aussi non payante.

La quatrième et dernière journée du Workflow est liée au jeu vidéo. Quel sera son axe central?

Cette journée, le Game Day, est particulière, dans la mesure où elle est également ouverte au public. Notre programmateur, Marc Bodmer, vit à Zurich. Il est extrêmement bien

connecté dans le monde du jeu vidéo et ses propositions, cette année, tournent autour de l'avenir des jeux vidéo. L'intégration de plateformes et d'écrans multiples-téléphones portables, tablettes, etc. - est ainsi au cœur de nos interrogations. Nous avons également, comme l'an passé, un pitching pour les porteurs de projet dans le domaine.

Revenons sur les deux autres chantiers. Qu'avez-vous modifié dans la programmation?

La décision la plus importante a sans doute été d'ouvrir toutes les sections au genre documentaire. Nous aurons des documentaires dans la Compétition longs métrages, des séries et webséries documentaires dans les sections éponymes et des projets documentaires dans le transmédia. Par ailleurs, nous avons considérablement revu la ligne artistique de la Compétition internationale longs métrages, qui mélangeait jadis films de cinéma et téléfilms. Il nous semblait que si cela avait un sens, en 1994, à la création du festival, la

réalité avait désormais changé. La notion de téléfilm d'auteur, avec ce que faisait par exemple ARTE avec sa collection Les petites caméras, est aujourd'hui quasiment caduque. Les téléfilms sont devenus des objets de prestige, ils ont pris une telle ampleur et affichent de tels noms à leurs génériques qu'il devient impossible de les comparer avec des films plus fragiles, signés par des auteurs en début de carrière, comme ceux que nous avons sélectionnés en compétition. Il fallait le prendre en compte, ne serait-ce que pour permettre à notre jury de faire correctement son travail. Nous avons donc d'un côté douze films de cinéma en compétition, qui sont autant de propositions très fortes, très contemporaines, en premières suisses. Et d'un autre côté, nous montrons des téléfilms signés et/ou interprétés par des grands talents du cinéma, qui sont projetés, eux, hors compétition.

Et qu'avez-vous changé dans la Compétition des séries télévisées?

Strictement rien. Le Festival Tous Ecrans est un leader non pas suisse, mais européen, dans le domaine.



Begegnungen im schillernden Licht: Am letztjährigen Genfer Festival Tous Ecrans

Transmediaprojekten werden vorgestellt; ein Atelier ist dem dänischen fantastischen Projekt Cloud Chamber gewidmet, weiter sind französisch-schweizerische Koproduktionstreffen zu Film-, Fernseh- oder Transmediaprojekten geplant. Weitere Programmfenster offerieren jenen, die in der Schweiz an Transmediaprojekten arbeiten, Ratschläge von internationalen Experten. Ich möchte zumal jene einladen,

die bei Pro Helvetia/BAK Projekte einreichen wollen, ihre ersten Ideen während unseres Festivals testen zu lassen. Ein nicht unwichtiges Detail: diese Treffen sind gratis auch für alle, die die kostenlose Festival-Akkreditierung haben.

Der vierte Tag gehört den Videospielen. Was steht hier im Fokus?

Dieser «Game Day» steht ebenfalls dem Publikum offen. Der Kurator,

Marc Bodmer, lebt in Zürich. Er ist mit der Welt der Videospiele bestens vertraut und seine Programmvorstellungen zielen dieses Jahr auf die Zukunft des Videospiels. Es wird die Konvergenz der verschiedenen Plattformen und Bildschirme-Mobiltelefone, Tablets und so weiter im Zentrum stehen. Wie vor einem Jahr wird es auch wieder ein Pitching für Leute geben, die in diesem Bereich Projekte hegen.

Kommen wir noch zu den anderen Baustellen. Was haben Sie an der Programmation verändert?

Die wichtigste Änderung ist wohl, dass wir alle Sektionen dem Dokumentarischen geöffnet haben. Man findet Dokumentarfilme sowohl im Wettbewerb der Langfilme, in den Sektoren Serien und Webserien und bei den Transmedia-Programmen. Wir haben auch deutliche Änderungen beim internationalen Wettbewerb vorgenommen, der früher Kino- und Fernsehfilme mischte. Wir meinen, das machte 1994 Sinn, als das Festival gegründet wurde, passt aber nicht mehr in die heutige Zeit. Der Begriff des Autoren-Fernsehfilms vom Typ der Arte-Reihe «Les petites caméras» ist heute obsolet. Fernsehfilme sind Prestigobjekte geworden, sie wurden so anspruchsvoll und nennen im Nachspann so prominente Namen, dass man sie unmöglich mit fragilen Filmen von Nachwuchsautoren, wie wir sie für den Wettbewerb ausgewählt haben, vergleichen kann. Das mussten wir berücksichtigen, nicht zuletzt, um unserer Jury eine gute Arbeit zu ermöglichen. Wir haben also auf der einen Seite zwölf Kinofilme im Wettbewerb, lauter

Nous bénéficions d'une solide expertise et d'une très bonne réputation au niveau international, comme j'ai pu le vérifier à mon arrivée. Cela remonte déjà à des années, lorsque nous avions été parmi les premiers à montrer «24h». Depuis, nous n'avons cessé d'être à la pointe. «Hatufim», que les Américains ont adapté sous le titre de «Homeland», «Boss», «Les Revenants» ou encore «Borgen» et «The Killing» ont toutes été sélectionnées au Festival Tous Ecrans avant de devenir des succès.

Vous avez créé cette année une Compétition internationale transmédia. Pour quelle raison?

Parce que le temps me semblait venu de primer, dans un festival international, les meilleurs projets réalisés dans le domaine. Jusqu'ici, la plupart des prix transmédiats récompensaient en effet des œuvres en devenir, et fonctionnaient donc comme des incitations à aller plus loin. Mais ces œuvres, aujourd'hui, ont vu le jour. Il existe désormais un corpus important de titres transmédiats, avec d'inénarrables réussites artistiques. Nous

devions le prendre en compte et faire nous aussi le pas.

Mais ne craignez-vous pas d'être trop large? C'est déjà un reproche qui était fait au festival lorsqu'il ne programmat que de la télévision et du cinéma?

J'en suis conscient. D'où notre volonté d'être simple et lisible dans notre approche. L'idée générale est que le Festival Tous Ecrans soit le lieu où l'on montre les nouvelles tendances en matière de cinéma, de télévision et de nouveaux écrans - qui n'ont plus de nouveau que le nom! Point final. Pour y parvenir, nous avons revu notre système de compétition. Il existe désormais trois sections principales: la première est réservée au cinéma (Compétition internationale Longs Métrages), la seconde à la télévision (Compétition internationale Séries TV) et la troisième à ces nouveaux territoires audiovisuels que nous appelons «transmédia» (Compétition internationale Transmédia). Toutes sont couronnées d'un Reflet d'Or, doté de la même manière (10'000 francs). Pour le reste, comme tout festival, nous

avons des programmes spéciaux, des soirées de gala, des à-côtés festifs ou particuliers.

Vous avez aussi pris la décision d'éliminer la Compétition suisse de courts métrages. Ne craignez-vous pas que cela nuise à l'image de la manifestation?

C'est exact, nous n'avons plus de concours national, mais nous avons aussi augmenté le nombre total de courts métrages qui concourent dans la Compétition internationale. Ce qui nous permet d'y accueillir davantage de productions nationales - cinq, sur seize titres cette année! Au fond, cela tient à une appréciation personnelle: j'ai toujours eu du mal à saisir la notion de «compétition nationale» dans le court métrage. Pour moi, cela signifie, en quelque sorte, que les titres n'étaient pas assez bons pour figurer dans un concours international. Si l'on va au bout de la réflexion, cela veut également dire qu'un titre national qui perdrait en compétition internationale aurait davantage de qualités, aux yeux des sélectionneurs, qu'un

titre national qui gagnerait dans la compétition nationale. C'est un peu paradoxal, non?

Après plusieurs années, l'édition 2013 signe aussi le retour d'une rétrospective au festival. Pourquoi cette décision?

Parce que l'avenir n'existe pas sans passé. Nous devons avoir conscience de ce qui s'est fait avant nous pour pouvoir créer des choses nouvelles et nous devons sans cesse nous rappeler que des femmes et des hommes de talent ont labouré pour nous le terrain audiovisuel. C'est le sens de la grande rétrospective que nous consacrons à la collection Cinéastes de notre temps. Nous montrerons, sur trois ans, l'ensemble des 105 portraits de réalisateurs qui la composent, avec la complicité du grand critique André S. Labarthe - qui a produit, et surtout pensé, la série avec Janine Bazin. C'est un immense honneur pour nous de l'accueillir. Jusqu'ici, seul le Centre Beaubourg de Paris avait montré l'intégralité des titres. ■

Texte original: français

starke und aktuelle Beiträge von Autoren und alle als Schweizer Premieren. Zum anderen zeigen wir ausser Konkurrenz Fernsehfilme, gedreht oder gespielt von grossen Talenten des Kinos.

Was haben Sie beim Wettbewerb der Fernsehserien geändert?

Gar nichts. Auf diesem Feld ist das Festival Tous Ecrans führend: nicht nur in der Schweiz, sondern europaweit. Hier verfügen wir über eine solide Erfahrung und geniessen international eine hohe Reputation - das konnte ich bei meinem Stellenantritt sofort feststellen. Das geht auf lange Jahre zurück: so waren wir seinerzeit unter den ersten, die «24» zeigten konnten. Und wir blieben seitdem an der Spitze. «Hatufim», den die Amerikaner als «Homeland» adaptiert haben, «Boss», «Les Revenants» oder auch «Borgen» und «The Killing» standen alle in der Auswahl des Festival Tous Ecrans, bevor sie zu Erfolgen wurden.

Neu gibt es einen internationalen Wettbewerb Transmedia: warum?

Weil mir die Zeit gekommen schien, die besten Projekte dieser Sparte auf einem internationalen Festival

zu prämiieren. Bis jetzt zeichneten die meisten der einschlägigen Preise Dinge aus, die eher ein Versprechen darstellten, denn Werke; sie wollten Anreiz sein, weiter zu gehen. Heute stehen diese Arbeiten aber vor uns. Es gibt jetzt eine grosse Zahl von Transmedia-Titeln, darunter unbestreitbar künstlerisch Gelungenes. Das müssen wir anerkennen und unsrerseits einen Schritt wagen.

Befürchten Sie aber nicht, zu gross zu werden? Das wurde dem Festival schon vorgeworfen, als es nur Film und Fernsehen zeigte.

Ich weiss. Deswegen möchten wir auch einfach und klar lesbar auftreten. Die Grundidee ist: das Festival Tous Ecrans soll ein Ort sein, wo man neue Tendenzen zeigt - im Kino, am Fernsehen und auf den «neuen Bildschirmen», bei denen nicht viel neu ist als die neuen Namen. Einfach das. Um das zu erreichen, haben wir unser Wettbewerbskonzept revidiert. Es gibt fortan drei Hauptsektionen: die erste ist für den Film reserviert (Internationaler Wettbewerb Langfilme), die zweite fürs Fernsehen (Internationaler Wettbewerb Fernsehserien), die dritte gilt den neuen Bereichen der

Audiovision, die wir «Transmedia» nennen (Internationaler Transmedia-Wettbewerb). In allen ist je ein Reflet d'or, dotiert mit je 10'000 Franken, zu gewinnen. Daraufhin haben wir, wie alle Festivals, Spezialprogramme, Galas und festliche oder partikulare Begleitevents.

Sie haben auch den Schweizer Kurzfilmwettbewerb abgeschafft. Kann das nicht dem Ruf der Veranstaltung schaden?

Ja, wir haben keinen nationalen Wettbewerb mehr, aber wir haben im Gegenzug die Zahl der Kurzfilme in den internationalen Wettbewerben erhöht und wir können damit eine grössere Zahl an nationalen Produktionen zeigen: dies Jahr sind es fünf von sechzehn Titeln! Ich folge damit einer persönlichen Überzeugung: ich konnte den Sinn eines «Schweizer Wettbewerbs» für Kurzfilme nie recht verstehen. Ein solcher signalisiert doch, diese Filme seien zu wenig gut für einen internationalen Wettbewerb. Es würde auch bedeuten, ein Schweizer Film, der im internationalen Wettbewerb keinen ersten Preis erhält, wäre weniger gut als der Gewinner des nationalen Wettbewerbs. Wäre das etwa kein Paradox?

Nach Jahren findet man wieder eine Retrospektive im Festival.

Es gibt keine Zukunft ohne Vergangenheit. Wir müssen kennen, was unsere Vorgänger geschaffen haben, damit wir selber Neues schaffen können; wir sollten uns immer wieder der Frauen und Männer erinnern, die das Terrain vorbereitet haben. Das ist der Sinn der grossen Retrospektive, die wir der Filmreihe «Cinéastes de notre temps» widmen. Wir werden in den nächsten drei Jahren alle 105 Porträtfilme über Cinéastes zeigen, in Zusammenarbeit mit dem bedeutenden Filmkritiker André S. Labarthe, der diese Reihe mit Janine Bazin konzipiert und produziert hat. Wir freuen uns sehr darauf, ihn unter uns zu sehen. Bisher hat nur das Pariser Centre Beaubourg die ganze Reihe gezeigt. ■

Originaltext: Französisch

TOP 10 - Schweizer Filme im Kino bis 17. September 2013 (Eintritte 2013)*

TOP 10 - Films suisses en exploitation au 19 septembre 2013 (entrées 2013)*

Rang	Titel, Regie, Produktion Titre, réalisation, production	Kopien Copies		CH-D 2013	CH-F 2013	CH-I 2013	Eintritte / entrées 2012-2013
1	Night Train to Lisbon Bille August C-Film (Frenetic Film)	55	Kinostart / Sortie	07.03.2013	02.10.2013	25.04.2013	163'443
			Eintritte / Entrées	160'276	—	3'167	
2	More than Honey Markus Imhoof Thema Film (Frenetic Film)	64	Kinostart / Sortie	25.10.2012	28.11.2012	29.05.2013	237'406
			Eintritte / Entrées	63'937	11'977	2'471	
3	Verliebte Feinde Werner Swiss Schweizer Dschoint Ventsch Filmproduktion (Xenix)	19	Kinostart / Sortie	21.02.2013	05.02.2014	05.04.2014	41'386
			Eintritte / Entrées	41'337	29	—	
4	Der Grosse Kanton Viktor Giacobbo Vega	20	Kinostart / Sortie	16.05.2013	—	—	34'917
			Eintritte / Entrées	34'917	—	—	
5	Rosie Marcel Gisler Look Now!	21	Kinostart / Sortie	30.05.2013	—	—	26'626
			Eintritte / Entrées	26'603	23	—	
6	Der Imker Mano Khali Frenetic	29	Kinostart / Sortie	30.05.2013	—	—	20'274
			Eintritte / Entrées	20'274	—	—	
7	Argerich Stephanie Argerich Xenix	5	Kinostart / Sortie	04.04.2013	27.02.2013	—	18'580
			Eintritte / Entrées	10'912	8'342	536	
8	WIN WIN Claudio Tonetti Frenetic	22	Kinostart / Sortie	14.11.2013	01.05.2013	—	15'890
			Eintritte / Entrées	383	15'507	—	
9	Hiver nomade Manuel von Stürler Louise Productions (JMR)	16	Kinostart / Sortie	08.11.2012	07.11.2012	—	8'638
			Eintritte / Entrées	7'089	6'635	638	
10	Clara und das Geheimnis der Bären Thomas Inenich HesseGreutlein Film (Filmcoopi)	48	Kinostart / Sortie	28.02.2013	—	—	13'829
			Eintritte / Entrées	13'796	73	—	

*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

TOP 10 - Filme im Kino in der Schweiz bis 17. September 2013*

TOP 10 - Films en exploitation en Suisse au 17 septembre 2013*

Rang	Titel Titre	Land Pays	Eintritte / entrées 2013	Eintritte / entrées 2012-2013
1	Django Unchained	USA	363'201	363'201
2	Despicable Me 2	USA	350'123	350'123
3	Fast & Furious 6	USA	341'264	341'264
4	Hangover Part III	USA	319'792	319'792
5	The Croods - 3D	USA	264'772	264'772
6	Iron Man 3	USA	241'551	241'551
7	The Great Gatsby	USA	208'993	208'993
8	Kokowääh 2	Deutschland	171'131	171'131
9	A Good Day to Die Hard	USA	166'301	166'301
10	Night Train to Lisbon	Schweiz	163'443	163'443

*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern ED
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departamento federal da l'intern DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federal da cultura UFC

**Delsberg (10'000 Franken) vergeben wird.
Dieser Betrag ist für die Promotion des
Films in Los Angeles vorgesehen.**

«Wenn die Bienen aussterben, sterben nach vier Jahren auch die Menschen aus», sagte Einstein einst. Seit fünfzehn Jahren sterben auf der ganzen Welt die Bienen. Über die Ursachen wird noch gerätselt, aber schon jetzt ist sicher: Es geht um mehr als nur um ein paar tote Insekten, und es geht um wesentlich mehr als nur um Honig.

«More Than Honey» wurde von der Jury ausgewählt, die Schweiz an den Oscars 2014 zu vertreten. Dieser faszinierende Dokumentarfilm reist zu den Menschen, die mit und von den Bienen leben: zu einem Schweizer Bergimker, in die riesigen Mandelplantagen Kaliforniens, zu einem Bienen-Hirnforscher in Berlin, zu einer Pollenhändlerin in China und zu den Killerbienen in der Wüste von Arizona. Alle berichten vom Sterben der Bienen. Der Film erzählt von ihrem Leben. Und von unserem. Die Jury ist erfreut, mit «More Than Honey» für die Kategorie des besten fremdsprachigen Films erstmals einen Dokumentarfilm auszuwählen. Sie würdigt damit die lange Tradition des Kinodokumentarfilms in der Schweiz und auch die hohe internationale Anerkennung von «More Than Honey». Die weltweit erfolgreiche

Produktion von Markus Imhoof ist laut Jury ein visuelles Spektakel, das aus der Perspektive der Bienen brisante ökologische Fragen aufwirft.

Anfang Januar 2014 werden die in den verschiedenen Kategorien nominierten Filme bekanntgegeben. Die nächste Oscar-Verleihung findet am 2. März 2014 im Dolby Theatre in Hollywood, Los Angeles, statt.

Die Bekanntgabe des ausgewählten Films schliesst das Festival Delémont-Hollywood ab, das seit 2009 jeweils während einer Woche diejenigen Schweizer Filme zeigt, die am Wettbewerb für den Oscar in der Kategorie «Bester ausländischer Film» teilnehmen. Auch eine Auswahl der neuesten und besten Schweizer Filme wird präsentiert. Am Abschlussabend des Festivals und im Beisein der Direktorin von Swiss Films, Catherine Ann Berger, drückte der Stadtpräsident von Delsberg, Pierre Kohler, seinen Stolz über diese indessen etablierte Kulturveranstaltung aus, die mithilfe des Bundes, der Kantone und der Städte ins Leben gerufen wurde und dem Filmschaffen eine einzigartige Plattform bietet.

Die Eröffnungsveranstaltung wurde dieses Jahr im Cinématographe in Tramelan im Berner Jura organisiert. Bereits bei dieser Gelegenheit betonte Elisabeth Baume-Schneider, Vorsteherin des Departements für Ausbildung, Kultur und Sport des Kantons Jura und Präsidentin der Eidgenössischen Filmkommission, wie originell, tiefgreifend, bewegend und exportfähig das Schweizer Filmschaffen sei und wie begeistert sie darüber sei, unmittelbar an diesem Erfolg teilnehmen zu können.

Über 3100 Schülerinnen und Schüler aus dem Kanton Jura und dem Berner Jura konnten in allen Kinos der Region Filmvorführungen besuchen, die im Rahmen des Festivals Delémont-Hollywood speziell für sie Veranstaltet wurden. Die Filme des Wettbewerbs weckten das Interesse von rund 1600 Personen. Die Vorführungen fanden in Delsberg, Tramelan und Le Noirmont statt.

Jury 2013

Die vom Bundesamt für Kultur eingesetzten Jurymitglieder 2013 sind:

Marcel Hoehn, Produzent und Präsident der Jury; Catherine Ann Berger, Direktorin von Swiss Films; Elena Hazanov, Regisseurin; Christian Frei, Regisseur; Peter-Christian Fueter, Produzent; Jean Perret, Leiter der Filmabteilung der HEAD-Genève und die Schauspielerin Mona Petri.

Informationen

Pressebilder von «More than Honey» gibt es unter: www.frenetic.ch/espace-pro/
Ausführliche Informationen zum Festival:

www.delémont-hollywood.ch

Adressen für Rückfragen

Chantal Calpe,
Medienverantwortliche «Delémont-Hollywood»
presse@delemont-hollywood.ch,
+41 (0)78 671 23 21

Susanne Goldschmid, stv. Leiterin Kommunikation im Bundesamt für Kultur
susanne.goldschmid@bak.admin.ch, +41 (0)31 322 92 34

**«More than Honey» en course
pour un Oscar**

«More than Honey» de Markus Imhoof représentera la Suisse aux Oscars 2014. En conclusion du Festival Delémont-Hollywood, qui s'est tenu du 12 au 19 septembre, le Jury désigné par l'Office fédéral de la culture a dévoilé son choix. Le film a été inscrit auprès de l'«Academy of Motion Picture Arts and Sciences» dans la catégorie «Meilleur film étranger». Le choix de «More than Honey» s'accompagne d'un soutien de 60'000 francs, que l'Office fédéral de la culture, à hauteur de 50'000 francs, et la ville de Delémont, à hauteur de 10'000 francs, consacrent à la promotion du film à Los Angeles.

«Si l'abeille venait à disparaître, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre.» Einstein l'a annoncé, et depuis quinze ans, les abeilles meurent dans le monde entier. On s'interroge sur les causes, mais une chose au moins est sûre: l'enjeu se situe bien au-delà d'une poignée d'incestes morts ou d'un peu de miel.

«More Than Honey» a été choisi par le jury pour représenter la Suisse dans la course aux Oscars 2014. Ce documentaire aussi fascinant dans son fond que dans sa forme nous emmène à la rencontre de personnes qui vivent avec les abeilles et grâce à elles: chez un apiculteur suisse de montagne, au sein des immenses plantations d'amandiers de Californie, chez un scientifique berlinois faisant des recherches sur le cerveau des abeilles, chez une commerçante de pollen de Chine ainsi que dans le désert d'Arizona, à la rencontre d'abeilles tueuses. Tous parlent de l'extinction des abeilles. Le film raconte leur vie, et par-delà, aborde également la nôtre, face aux défis globaux que nous pose la protection de l'environnement.

Le jury est satisfait de pouvoir sélectionner pour la première fois un documentaire et de l'envoyer à Hollywood pour concourir dans la catégorie «Meilleur film en langue étrangère». Il salue ainsi la longue tradition du film documentaire suisse et la renommée dont il jouit à l'étranger.

Les films nommés dans toutes les catégories seront annoncés au début du mois de janvier 2014. La cérémonie de remise des Oscars 2014 aura lieu le 2 mars au Dolby Theatre de Hollywood, Los Angeles.

L'annonce du film sélectionné vient clôturer la manifestation Delémont-Hollywood, qui présente durant une semaine depuis 2009 les films suisses concourant chaque année pour l'Oscar du «Meilleur film étranger», ainsi qu'une sélection des meilleurs films suisses récents. Lors de la

Casting und Fitting Studio

beni.ch
Heinrichstr. 177 8005 Zürich
beni@beni.ch | 044 271 20 77

Preise für Studiobenützung
halber Tag Fr. 300.- (8-12 oder 13-17 Uhr)
ganzer Tag Fr. 400.-
6 Tage Fr. 2'000.-
alle Preise exkl. MWST

**«More than Honey» im Rennen
um einen Oscar**

«More than Honey» von Markus Imhoof wird die Schweiz an den Oscars 2014 vertreten. Zum Abschluss des Festivals Delémont-Hollywood, welches vom 12. bis 19. September stattfand, gab die vom Bundesamt für Kultur eingesetzte Jury ihren Entscheid bekannt. Der Film wurde bei der «Academy of Motion Picture Arts and Sciences» für die Kategorie «Bester ausländischer Film» angemeldet. Die Auswahl von «More than Honey» ist mit einer finanziellen Unterstützung von 60'000 Franken verbunden, die vom Bundesamt für Kultur (50'000 Franken) und von der Stadt

soirée de clôture, en présence de la directrice de Swiss Films Catherine Ann Berger, le maire de Delémont Pierre Kohler a dit sa fierté d'avoir pu mettre sur pied avec l'aide des autorités fédérales, cantonales et communales cette importante manifestation culturelle, qui permet au 7^e art de briller sous les étoiles du Jura.

La cérémonie d'ouverture était organisée cette année au Cinématographe à Tramelan dans le Jura bernois. Madame Elisabeth Baume-Schneider, cheffe du Département de l'éducation et de la culture du canton de Jura et présidente de la Commission fédérale du cinéma, a souligné à cette occasion combien le cinéma suisse était original, profond, émouvant et exportable, et sa satisfaction de pouvoir en être le témoin privilégié.

Plus de 3100 élèves du canton du Jura et du Jura bernois ont pu assister dans tous les cinémas de la région aux projections organisées spécialement par le Festival Delémont-Hollywood. Les films en compétition pour la course aux Oscars ont regroupé quant à eux près de 1600 spectateurs lors de leur programmation à Delémont, à Tramelan, et au Noirmont.

Jury 2013

Les membres du jury 2013 désigné par l'Office fédéral de la culture sont : Marcel Hoehn, producteur et président du jury, Catherine Ann Berger, directrice de Swiss Films, Elena Hazanov, réalisatrice, Christian Frei, réalisateur, Peter-Christian Fueter, producteur, Jean Perret, responsable du département Cinéma à la Head-Genève et l'actrice Mona Petri.

Informations

Des images de «More than Honey» sont disponibles sur : www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/889

De plus amples informations sont disponibles sur : www.delémont-hollywood.ch.

Renseignements

Chantal Calpe, Attachée de presse «Delémont-Hollywood»
presse@delémont-hollywood.ch,
+41 (0)78 671 23 21

Susanne Goldschmid, cheffe suppléante communication Office fédéral de la culture
susanne.goldschmid@bak.admin.ch,
+41 (0)31 322 92 34

«More than Honey» in corsa per gli Oscar

«More than Honey» di Markus Imhoof rappresenta la Svizzera agli Oscar 2014. A conclusione del Festival Delémont Hollywood, che si è tenuto dal 12 al 19 settembre, la giuria nominata dall'Ufficio federale della cultura ha reso nota la sua scelta. Il documentario è stato iscritto all'Academy of Motion Picture Arts and Sciences nella categoria «miglior film in lingua straniera». La scelta di «More than Honey» è accompagnata da un aiuto finanziario di 60 000 franchi - 50 000 dell'Ufficio federale della cultura e 10 000 della città di Delémont - per promuovere attivamente il film in vista della selezione finale a Los Angeles.

«Se l'ape sparisse dalla terra, all'umanità resterebbero quattro anni di vita», aveva dichiarato Einstein. Da quindici anni assistiamo a una moria di api nel mondo intero e ancora ne cerchiamo le cause. Una cosa è certa, tuttavia: si tratta di ben più di una manciata di insetti morti o di un vasetto di miele.

La giuria ha scelto «More Than Honey» per rappresentare la Svizzera nella corsa agli Oscar 2014. Il documentario, altrettanto affascinante nel suo contenuto e nella sua forma, ci fa incontrare persone che vivono con le api e grazie a loro, tra cui un apicoltore svizzero di montagna, il proprietario di un'immensa piantagione di mandorli in California, un ricerchatore berlinese che studia il cervello delle api, una commerciante di polline cinese, ma ci fa vedere anche le api assassine nel deserto dell'Arizona. Tutti parlano dell'estinzione delle api. Il film racconta la loro vita e, partendo da là, affronta anche la nostra. La giuria si è detta soddisfatta di poter selezionare per la prima volta un documentario per la categoria «miglior film in lingua straniera» sottolineando così la lunga tradizione del film documentario in Svizzera e il prestigio di cui gode anche all'estero.

I film nominati in tutte le categorie saranno annunciati ai primi di gennaio 2014. La cerimonia di assegnazione degli Oscar 2014 avrà luogo il 2 marzo prossimo al Dolby Theatre di Hollywood, Los Angeles.

Con l'annuncio del film selezionato si conclude il Festival Delémont Hollywood, che dal 2009 presenta durante un'intera settimana i film svizzeri che concorrono per l'Oscar come «miglior film in lingua straniera» e una selezione dei migliori film svizzeri realizzati recentemente. Nel corso della serata conclusiva del Festival, svoltasi in presenza di Catherine Ann Berger, direttrice di Swiss Films, il sindaco di Delémont Pierre Kohler si è detto soddisfatto di essere riuscito a realizzare, con l'aiuto delle autorità federali, cantonali e comunali, quest'importante manifestazione culturale, che permette alla settima arte di brillare sotto le stelle giurassiane.

La cerimonia inaugurale era organizzata quest'anno al Cinématographe di Tramelan nel Giura bernoise. Elisabeth Baume-Schneider, capo del Dipartimento dell'educazione e della cultura del Cantone del Giura e presidente della Commissione federale del cinema, ha sottolineato quanto il cinema svizzero sia originale, profondo, emozionante ed esportabile e quanto sia soddisfatta di poterne essere la testimone privilegiata. Più di 3000 allievi del Giura e del Giura bernes hanno potuto assistere in tutti i cinema della regione alle proiezioni organizzate appositamente per l'occasione. I film in competizione per essere designati per la corsa agli Oscar hanno attrattato da parte loro quasi 1600 spettatrici e spettatori nei cinema di Delémont, Tramelan, Le Noirmont.

Giuria 2013

I membri della giuria 2013 nominata dall'Ufficio federale della cultura sono:

Marcel Hoehn, produttore e presidente della giuria, Catherine Ann Berger, direttrice di Swiss Films, Elena Hazanov, regista, Christian Frei, regista, Peter-Christian Fueter, produttore, Jean Perret, responsabile del Dipartimento Cinema alla Head-Genève e Mona Petri, attrice.

Informazioni

Immagini di «More than Honey» scaricabili da : www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/889

Per maggiori informazioni:
www.delémont-hollywood.ch

Indirizzo cui rivolgere domande:

Chantal Calpe, addetta stampa «Delémont-Hollywood»
presse@delémont-hollywood.ch,
+41 (0)78 671 23 21



5.–10. November 2013

Die Internationalen Kurzfilm-tage Winterthur jenseits gängiger Klischees

In 70 Tagen ist es so weit: Die 17. Internationalen Kurzfilmtage Winterthur laden zu sechs Tagen Kurzfilm-Zelebration und versprechen hoch dotierte Wettbewerbe genauso wie packende Spezialprogramme. Der Schwerpunkt in diesem Jahr: «Independent Cinema USA».



Cinema Italiano

Auch diesen Herbst und Winter bringt Cinélibre fünf neue italienische Spielfilme in Deutschschweizer Kinos. Für die fünfte Ausgabe des Tourneefestivals CINEMA ITALIANO wurden «Basilicata Coast to Coast» von Rocco Papaleo, «L'industriale» (Der Unternehmer) von Giuliano Montaldo, «Il mio domani» (Die Zukunft liegt vor mir) von Marina Spada, «Scialla!» (Bleib locker!) von Francesco Bruni und «Tutti i santi giorni» (Tag ein tagaus) von Paolo Virzì ausgewählt.

Die fünf Filme spiegeln die Vielfalt und die Qualität des aktuellen Filmschaffens in Italien. «Basilicata Coast to Coast» ist das mitreissende Debüt Rocco Papaleos, eines in Italien ausgesprochen beliebten Komikers. Ein pikareskes Roadmovie über vier Hobbymusiker, die die Basilicata zu Fuss durchqueren. Ein Début ist auch «Scialla!» von Francesco Bruni. Ein Vater auf der Flucht vor dem Leben und sein Sohn, ein ungeduldiger und verletzlicher Jugendlicher, stehen einander gegenüber und bezwingen gemeinsam jede Menge Hindernisse. Die Protagonisten in «Tutti i santi giorni» sind knapp über dreissig und wünschen sich ein Kind, das allerdings auf sich warten lässt. Erneut fängt Paolo Virzì das Alltagsleben über eine Komödie ein. Giuliano Montaldos grossartig konstruiertes Drama «L'industriale» führt uns in unkonventioneller Weise vor Augen, wie Unerwartetes den Menschen zum Guten, aber auch zum Schlechten verändern kann. «Il mio domani» von Marina Spada schliesslich ist eine Hommage an Antonioni. Die Geschichte einer Frau um die 45, die alles verliert, was sie sich aufgebaut hat, wird über eine Bilderfolge visualisiert, die von Diskontinuität und Auslassungen geprägt ist.

Zu sehen sind die Filme in zwölf Städten, was einen erneuten Zuwachs an Tourneehalten darstellt. Zwischen Ende September und Ende Dezember 2013 können die Filme entdeckt werden in: Bern (Cinématte), Biel (Filmpodium Biel), Chur (Kino Apollo), Frauenfeld (Cinema Luna), Ilanz (Cinema Sil Platz), Luzern (stattokino), St. Gallen (Kinok), Solothurn (Kino im Uferbau), Uster (qtopia kino+bar), Winterthur (Filmoyer Winterthur) und Zürich (Filmpodium Zürich). Das neue kino basel wird die Filme im Januar 2014 anbieten. Detaillierte Informationen zu den fünf Filmen, alle Spieldaten sowie das Begleitheft als pdf finden sich auf www.cinema-italiano.ch.

Organisiert wird das Tourneefestival von Cinélibre und Made in Italy, dies in Zusammenarbeit mit dem Italienischen Kulturinstitut in Zürich. Die Filmreihe steht unter der Schirmherrschaft der Italienischen Botschaft in Bern. (rr)

Die Anzahl der eingereichten Filme für den nationalen und den internationalen Wettbewerb war in den letzten Jahren kontinuierlich steigend und auch heuer so hoch wie noch nie: Über 5'000 Kurzfilme aus insgesamt 101 Ländern werden von der Auswahl-Kommission der Kurzfilmtage aktuell visioniert. Neben den Wettbewerbsprogrammen wurde auch wieder kuratiert - und zwar für die Spezialprogramme. Fortlaufend die Highlights im Überblick.

Programmschwerpunkt: Independent Cinema USA

Das amerikanische Kino nimmt seit dem frühen Film eine tragende Rolle ein. Dabei stets im Zentrum steht Hollywood mit seinen glamourösen Studios und beneidenswerten Budgets. Nicht darauf aber wird fokussiert, sondern auf jenes amerikanische Kino, das sich weit abseits all dessen etablierte. Independent Cinema USA heißt der Schwerpunkt des diesjährigen Spezialprogramms und aufgerollt wird er über sechs thematische und drei historische Programme. Wir können uns trotz low-budget (oder gerade wegen) auf eine urtypische Filmästhetik freuen.

Eine gesellschaftliche Analyse und filmische Zeitreise durch die USA

Die Zugpferdchen im Independent Cinema USA-Programm: Sympathy for the Anti Hero etwa, das auf den Rebell, den Verlierer, den Aussenseiter schaut, ohne den bisher keine Generation in der amerikanischen Kino-Geschichte auskam. Die Kurzfilmtage singen ein Loblied auf diesen vermeintlich wahren Helden! Paranoia I und II rechnen mit der paranoiden Haltung in der amerikanischen Gesellschaft ab - einmal historisch aufgearbeitet durch 16 Millimeter Propagandafilm akribisch gesammelt von Dennis Nyback und einmal am Puls der Zeit mit Werken von u.a. Spike Jonze, die einen amerikanischen Bürger zeigen, der seine Paranoia bis heute meisterlich selbst schürt. Und dann blicken die Kurzfilmtage in Adam Yauch: Homage to Homeboy auf einen Mann, der als Mitglied der Beastie Boys keinesfalls nur Musikgeschichte schrieb. Als erstes Kurzfilmfestival widmen sie Yauch ein Personenprogramm und beleuchten seine filmischen Werke. So war er etwa Regisseur diverser Beastie Boys Videos und kannte mit Filmmacher Nathaniel Hörnblowér ein Alter Ego, dessen Wurzeln uns in die Schweiz führen.

Kuba bringt hohen Besuch direkt von der Biennale di Venezia

Der zweite Blick über den Atlantik gilt Kuba. Ein Land, das bis heute eng mit der amerikanischen Geschichte verknüpft ist. Und auch hier bedienen die Kurzfilmtage keine Klischees. Im Zentrum des Spezialprogramms Kuba I steht die kubanische Filmschule EICTV, ohne welche es das reichhaltige Angebot an differenzierten kubanischen Kurzfilmen nicht geben würde. Kuba II fokussiert auf Regisseur Armando Capó Ramos. Mit im Gepäck aus Kuba ist ausserdem Humberto Diaz-jener kubanische Künstler, der sein Land aktuell an der Biennale in Venedig vertritt. Diaz kommt für zwei Monate nach Winterthur für einen «Artist in Residence»-Aufenthalt. Die Kurzfilmtage ermöglichen diesen zusammen mit knoerle & baettig contemporary und der Villa Sträuli. In letzterer soll Diaz Raum und Zeit finden, sich zu entfalten.

Religiöse Rituale: Von Glaube, Spiritualität und Okkultismus

Ein weiterer Höhepunkt der Spezialprogramme bildet «Religiöse Rituale». Von den Initiationsriten von Stammesgemeinschaften über die Rituale traditioneller Religionen bis hin zu den säkularen Riten der modernen Marktwirtschaft liefern Rituale I und II einen Überblick über die Rituale unserer Gesellschaft. Der Kurzfilm eignet sich dabei besonders, ein Ritual als einen in sich geschlossenen dramaturgischen Ablauf darzustellen und gleichzeitig kritisch zu reflektieren oder ironisch zu brechen.

Vom Winterthurer Kult und Kulturherbst

Am Freitagabend lädt V/H/S - Eine mörderische Sammlung aller Horror-Erprobten zu einer ersten Nachvorstellung und am Samstagabend steigt die eigentliche Nocturne in der Sulzer-Halle - und die ist vielleicht noch nicht legendär aber längst Kult in Winterthur. In der einmaligen Atmosphäre des ehemaligen Fabrikgebäudes laufen dieses Jahr die Programme Western: A Fistful of Shorts und Dismissed. Typisch Winterthur und einmalig ist auch die neue Spielstätte im Stadion Schützenwiese: Das Daheim des FC Winterthur wird für das Spezialprogramm Wir sind Fussball in ein Openair-Kino verwandelt. Und auch das Rahmenprogramm 2013 steht ganz im Zeichen Winterthurs: Zusammen mit den wichtigsten Kulturinstitutionen der Stadt bereichern die Kurzfilmtage Winterthur im Rahmen des Kulturherbsts um zahlreiche kulturelle Aktivitäten.

Das detaillierte Programm und Tickets gibt's ab dem 9. Oktober 2013 unter www.kurzfilmtage.ch.

Le Internationale Kurzfilmtage Winterthur en marge des clichés courants

Plus que 70 jours pour le coup d'envoi : la 17ème édition d'Internationale Kurzfilmtage Winterthur - le festival du court métrage de la Suisse - vous invite à célébrer le court métrage pendant six jours, y compris des compétitions richement dotées. A l'honneur du programme spécial : «Independent Cinema USA».

Le nombre des films déposés pour les concours national et international n'a cessé d'augmenter au fil des ans et n'a jamais été aussi élevé que cette année: plus de 5000 courts métrages

provenant de 101 pays seront visionnés par la commission de sélection du festival. Outre les programmes des compétitions, des productions ont été sélectionnées pour les programmes spéciaux. Voici l'aperçu des temps forts.

Programme phare: Independent Cinema USA

Le cinéma américain joue un rôle important depuis les débuts du 7ème art, gravitant autour du légendaire Hollywood avec ses studios glamour et des budgets enviables. Notre sélection se concentre toutefois sur le cinéma américain qui s'est établi en marge des grosses productions hollywoodiennes. Independent Cinema USA constituera le temps fort du programme spécial de cette année, proposant six programmes thématiques et trois programmes historiques. Malgré ou justement grâce au faible budget, nous pourrons découvrir une esthétique cinématographique atypique.

Une analyse sociale et un voyage cinématographique dans le temps à travers les Etats-Unis

Les films phare du programme Independent Cinema USA: Sympathy for the Anti Hero, qui pose son regard sur le rebelle, le perdu, le marginal, des antihéros auxquels aucune génération n'a pu échapper dans l'histoire du cinéma américain. Le festival du court métrage chante les louanges de ces présumés véritables héros! Paranoïa I et II dénoncent l'attitude paranoïaque de la société américaine - des courts métrages traités, d'une part, de manière historique sur la base de la collection de films 18mm propagandistes de Dennis Nyback et, d'autre part, de manière contemporaine dans l'air du temps avec notamment des œuvres de Spike Jonze, dépeignant un citoyen américain qui autoélimine magistralement sa paranoïa. Et le festival propose également Adam Yauch: Homage to Homeboy, rappeur et réalisateur américain, mieux connu en tant que membre du trio Beastie Boys, un homme qui n'a pas uniquement marqué l'histoire de la musique. Le festival de court métrage consacre un programme à la personne de Yauch et se penche sur son œuvre cinématographique. Ce cinéaste a réalisé diverses vidéos des Beastie Boys et a souvent travaillé sous le pseudonyme de Nathaniel Hornblower, un alter ego dont les racines nous conduisent en Suisse.

Cuba, une visite éminente en provenance directe de la Biennale de Venise

Le deuxième regard outre-Atlantique plonge vers Cuba. Un pays qui est, aujourd'hui encore, étroitement lié à l'histoire américaine. Dans ce cadre, le festival du court métrage sort également des sentiers battus et des clichés. Au cœur du programme spécial Cuba I figure l'école de cinéma International Film and Television School of San Antonio de los Baños (EICTV), sans laquelle la richesse et la diversité de l'offre de courts métrages cubains n'auraient pas vu le jour. Les feux des projecteurs se tournent vers Armando Capó Ramos au programme de Cuba II. Parmi les maîtres cubains à l'affiche, Humberto Diaz - cet artiste cubain qui représente actuellement son pays à la Biennale de Venise - nous fait l'honneur de sa visite. Diaz passera deux mois à Winterthur pour un séjour «Artist in Residence». Le festival permet à cet artiste de réaliser et de présenter ses projets, en collaboration avec la galerie d'art knoerle & baettig contemporary fine art et la Villa

Sträuli, où Diaz pourra trouver l'espace et le temps de s'épanouir.

Rituels religieux - foi, spiritualité et occultisme

Des rituels d'initiation des communautés tribales aux rites séculaires de l'économie de marché moderne, en passant par les rituels des religions traditionnelles, Rituels I et II donnent un aperçu des rituels de notre société. Le court métrage est particulièrement approprié pour à la fois présenter, refléter de manière critique ou casser ironiquement un rituel tel un exutoire dramatique et fermé en soi.

Du culte de Winterthour à l'Automne culturel

Le vendredi soir, V/H/S invitera tous les experts de l'horreur à une première projection nocturne, et le samedi soir, la nocturne se poursuivra dans les halles de Sulzer - et ceci n'est peut-être pas légendaire mais en tout cas un culte de longue date à Winterthour. Cette année, les programmes Western: A Fistful of Shorts et Dismissed seront présentés dans l'atmosphère unique de l'ancienne usine. Typique et unique, Winterthour c'est aussi la nouvelle aire de projection dans le stade de Schützenwiese: l'autre du FC Winterthur sera transformé en cinéma en plein air pour le programme spécial Wir sind Fussball. Sans oublier le programme cadre 2013 pour le tout Winterthour: en collaboration avec les principales institutions culturelles de la ville, le festival du court métrage organise de nombreuses activités culturelles dans le cadre de «l'Automne Culturel».

Les billets et le programme seront disponibles dès le 9 octobre 2013 sur www.kurzfilmtage.ch.

Solothurner Filmtage Journées de Soleure

Ausschreibung «Transmedia Projects»

Die Ausschreibung «Transmedia Projects» ist eine Initiative der Kulturstiftung Pro Helvetia und des Bundesamtes für Kultur in Zusammenarbeit mit den Solothurner Filmtagen und der Stiftung FOCAL. Mit Projektbeiträgen und Workshops unterstützt das Pilot-Förderprogramm die Professionalisierung im Bereich Transmedia, stärkt den Einbezug neuer Medien und regt zu spartenübergreifenden Produktionen an. Die Ausschreibung richtet sich an Kulturschaffende aus den Bereichen Film, Theater, Literatur, Tanz, Musik, Game Design, Interaction Design, bildende Kunst, etc. Die Gesuche werden von einer internationalen Jury geprüft. Die Jurierung erfolgt in einem zweistufigen Verfahren: In einer ersten Runde erhalten die selektierten Projekte einen Entwicklungsbeitrag in der Höhe von CHF 10'000.

In der zweiten Runde beurteilt die Jury die Weiterentwicklung der Projekte und entscheidet über die Vergabe von Produktionsbeiträgen in der Höhe von maximal CHF 100'000 pro Projekt. Nach jeder Jurierungsrunde werden die selektierten Projekte in Workshops vertieft.

transmediaprojects.ch

Eingabeschluss: 14. Februar 2014

Appel à projets «Transmedia Projects»

L'appel à projets «Transmedia Projects» est une initiative de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et de l'Office fédéral de la culture en partenariat avec les Journées de Soleure et la fondation FOCAL. Ce programme-pilote encourage, par des aides financières et des ateliers, la professionnalisation dans le domaine transmédia, favorise la prise en considération des nouveaux médias et stimule la création de productions transdisciplinaires. L'appel à projets s'adresse aux acteurs culturels du cinéma, du théâtre, de la littérature, de la danse, de la musique, du jeu vidéo, du design interactif, des arts visuels, etc. Les demandes de soutien sont examinées par un jury international. Celui-ci procède en deux étapes distinctes: au cours de la première phase, les projets sélectionnés reçoivent une contribution au développement d'un montant de CHF 10'000. Au cours de la seconde phase, le jury évalue l'avancement des projets et décide de leur attribuer des contributions à la production d'un montant maximum de CHF 100'000. A l'issue de chacune de ces deux phases, les projets sélectionnés participent à un atelier d'approfondissement.
transmediaprojects.ch

Délai de dépôt des demandes d'aide:
14 février 2014

suissimage

Unterstützung der kreativen Projektentwicklung für lange Spiel- und Trickfilme (2013 - 2015)

Ein neues Programm von SUISSIMAGE und SSA

Die Kulturfonds von SUISSIMAGE und SSA haben ein gemeinsames Programm entwickelt mit dem Ziel, die kreative Projektentwicklung bei langen Spiel- oder Trickfilmen zu fördern. Sie stellen während 3 Jahren einen Gesamtbetrag von 500 000 Franken für insgesamt 10 Förderbeiträge zu je 50 000 Franken zur Verfügung.

Der Wettbewerb richtet sich an Produktionen, deren Entwicklungsstand sich zwischen dem Verfassen einer ersten Drehbuchfassung und der Finanzierung des Films befindet und die für ihre Umsetzung Mittel ausserhalb des Üblichen benötigen. Unter «kreativer Projektentwicklung» werden dabei alle künstlerischen, technischen und logistischen Schritte verstanden, die im Hinblick auf die Vision des Regisseurs / der Regisseurin des Films und den damit verbundenen Erfordernissen des Drehbuchs hilfreich sein können.

Die dreiköpfige permanente Jury wird sich zwischen 2013 und 2015 fünfmal treffen, um die eingereichten Gesuche zu prüfen. Die Jury besteht aus den Produzenten Peter-Christian Fueter (Schweiz), Geoffroy Grison (Frankreich) und Claude Waringo (Luxemburg).

Auf unseren Internetseiten finden Sie

- die Programmpräsentation (Beschreibung)
- das Reglement (Teilnahmebedingungen)
- das Gesuchsformular
- das Budgetformular (Excel-Formular, steht nur in Englisch zur Verfügung)
- die Biographien der Jurymitglieder

die sie hier herunterladen können: www.suisssimage.ch/Fonds\Kulturfonds\Kreative Projektentwicklung oder auf www.ssa.ch/fr/content/actions-actuelles.

Einsendeschluss der Dossiers für die Session 2013 ist der **25. Oktober 2013** (Poststempel). Die Daten für die Jahre 2014 und 2015 werden im Januar 2014 kommuniziert.

Mit der Einrichtung dieses gemeinsamen Förderprogramms bestätigen SUISSEIMAGE und die SSA ihr Engagement für den Schweizer Film. Die Förderung soll zur Entwicklung der Vision der Regisseure und Regisseurinnen beitragen, damit sie sich in einem zunehmend anspruchsvollen Umfeld bezüglich visueller und narrativer Qualitäten von Kinofilmen behaupten können. Für Fragen stehen wir Ihnen jederzeit gerne zur Verfügung und hoffen, dass dieses neue Programm von SUISSEIMAGE und SSA Ihren Erwartungen und Bedürfnissen entsprechen.

Für SUISSEIMAGE: Corinne Frei & Christine Schoder
Für die SSA : Jolanda Herradi

Soutien au développement créatif de longs métrages de fiction et d'animation (2013 - 2015)

Un nouveau programme de la SSA et de SUISSEIMAGE

Les Fonds culturels de la SSA et de SUISSEIMAGE ont mis sur pied un programme commun visant à promouvoir le développement créatif de longs métrages de fiction et d'animation par un soutien d'un montant global de 500 000 francs sur 3 ans, à raison de 10 soutiens de 50 000 francs chacun.

Ce concours s'adresse à des productions dont l'état de développement se situe entre l'écriture d'une première version et le financement du film et qui nécessitent des moyens hors du commun pour leur mise en œuvre. Par «développement créatif», il est entendu toutes les démarches artistiques, techniques et logistiques utiles au développement de la vision du réalisateur et aux nécessités du scénario.

Cinq sessions d'un jury permanent de trois membres seront organisées entre 2013 et 2015 pour l'entrée des candidatures. Le jury est composé des producteurs Peter-Christian Fueter (Suisse), Geoffroy Grison (France) et Claude Waringo (Luxembourg).

Sur nos sites respectifs, vous trouverez :

- la présentation du programme (description)
- le règlement (conditions de participation)
- le formulaire d'inscription
- le budget (formulaire Excel, uniquement en anglais)
- les biographies des membres du jury

que vous pouvez télécharger sur www.ssa.ch/fr/content/actions-actuelles ou sur www.suisssimage.ch/FondsFonds culturel Développement Créatif

Pour l'édition 2013, la date de dépôt des dossiers est fixée **au 25 octobre 2013** (timbre postal). Les dates pour les années 2014 et 2015 seront communiquées en janvier 2014.

Avec ce programme commun, la SSA et SUISSEIMAGE poursuivent leur engagement envers le cinéma suisse en mettant en place un soutien dévolu au développement de la vision du réalisateur / de la réalisatrice, dans un environnement toujours plus exigeant envers les qualités visuelles et narratives d'un film pour le grand écran.

Nous restons à votre disposition pour tout complément d'information et espérons que cette nouvelle action de la SSA et de SUISSEIMAGE répondre à vos attentes et besoins.

Pour la SSA : Jolanda Herradi
Pour SUISSEIMAGE : Corinne Frei & Christine Schoder

Organisation: Stiftung Kulturfonds SUISSEIMAGE

Automatischer Herstellungsbeitrag
Die automatischen Herstellungsbeiträge des Kulturfonds SUISSEIMAGE werden bekanntlich in Prozenten der von der Produzentin für Drehbuch und Regie ausgerichteten Vergütungen berechnet. Von dem so errechneten Betrag sind 80% garantiert und werden ohne weiteres ausbezahlt. Die verbleibenden 20% werden gemäss Ziff. 20 des Reglements je nach den zum Jahresende noch verfügbaren finanziellen Mitteln des Kulturfonds «ganz, teilweise oder gar nicht überwiesen». Bereits heute steht fest, dass wegen der grossen Anzahl von Gesuchen im Jahr 2013 die finanziellen Mittel des Fonds für dieses Förderprogramm bis Ende Jahr aufgebraucht sein werden und diese 20% bei den Gesuchen 2013 daher nicht zur Auszahlung gelangen werden.

Promotionsförderung
Mit der 2011 lancierten Promotionsförderung unterstützte der Kulturfonds Schweizer Produzent/innen darin, die Gestaltung der grundlegenden Marketingmaterialien für lange Schweizer Spiel- und Dokumentarfilme zu finanzieren. Dieses Förderprogramm war von Anfang an auf die Dauer von zwei Jahren angelegt, wird nicht weitergeführt und endet somit Ende Jahr. Gesuche für eine Promotionsförderung können noch bis spätestens 30. November 2013 eingegeben werden.
Bern, 30. August 2013

Organisation: Fondation culturelle de SUISSEIMAGE

Aide automatique
Les aides automatiques à la production de films octroyées par la Fondation culturelle de SUISSEIMAGE sont calculées en proportion des rémunérations versées par le producteur aux auteurs et réalisateurs. Du montant ainsi calculé, 80% sont garantis et versés d'emblée. Conformément au chiffre 20 du règlement, «tout ou partie du solde de

20% est versé ou non» selon les ressources encore disponibles à la fin de l'année. Compte tenu du grand nombre de demandes qui ont afflué, on est déjà en mesure de dire que les moyens financiers de ce programme d'aide seront épuisés d'ici à la fin de l'année et le solde de 20% ne pourra donc pas être versé dans le cas des demandes 2013.

Aide à la promotion

Avec son programme d'aide à la promotion lancé en 2011, la Fondation culturelle a soutenu des producteurs suisses en contribuant à financer la conception du matériel publicitaire de base pour le lancement de longs métrages suisses de fiction et documentaires. Ce programme d'aide limité d'entrée à deux ans ne sera pas poursuivi et il s'achève donc à la fin de cette année. Des demandes d'aide à la promotion peuvent encore être adressées au plus tard d'ici le 30 novembre 2013. Berne, le 30 août 2013

Fribourg, Cinemotion - Les Rex,
vendredi 25 octobre

Delémont, Cinéma La Grange,
samedi 26 octobre

Yverdon-les-Bains, Cinéma Bel-Air,
vendredi 1^{er} novembre

Morges, Cinéma Odéon,
vendredi 8 novembre

La Chaux-de-Fonds, Cinéma ABC,
vendredi 15 novembre

Neuchâtel, Cinéma Studio,
samedi 16 novembre

Lausanne, Cinéma Pathé Les Galeries,
vendredi 22 novembre

(sous réserve de modifications)

www.nuitducourt.ch

«Perspectiva suiza» in Buenos Aires

Seit 2010 kooperiert SWISS FILMS mit dem Festival «doc Buenos Aires», der wichtigsten Plattform für Dokumentarfilme in Argentinien. Die 13. Ausgabe (17. bis 26. Oktober 2013) präsentiert neun aktuelle Schweizer Werke unter dem Titel «Perspectiva suiza». Mit «Hello Stranger» von Thomas Ammann, «Karma Shadub» von Ramón Giger und Jan Gassmann, «La clé de la chambre à lessive» von Frédéric Florey und Floriane Devigne, «Ma mère s'appelle Forêt» von Rachel Noël, «Nwa-Mankama» von Laurence Favre und «Vaters Garten» von Peter Liechti werden persönliche Familiengeschichten vorgestellt. Außerdem sind drei Filme von Jean-Marie Straub programmiert: «Un conte de Michel Montaigne», «La madre» und «Schakale und Araber». Straubs Werke sind regelmässig in Argentinien zu sehen.

SWISSFILMS

Onze villes accueillent la Nuit du Court métrage 2013

La 11^e Tournée de la Nuit du Court métrage visite cette année dix villes romandes ainsi que Lugano entre le 4 octobre et le 22 novembre. L'événement cinéma de l'automne propose quatre blocs thématiques - 15 films - ainsi qu'une projection spéciale dans chaque ville qui sera annoncée via les réseaux sociaux Facebook et Twitter de la Nuit du Court métrage, une dizaine de jours avant les dates en question. Organisée par SWISS FILMS, la manifestation a pour but de soutenir le format court en proposant des films à succès au grand public.

Le programme «BEST OF SWITZERLAND» montre quatre productions helvétiques remarquées à l'international: «Kali, le petit vampire» de la Portugaise Regina Pessoa dont la bande originale est signée par The Young Gods; l'autofiction montée à partir d'images d'archives «Man kann nicht alles auf einmal tun, aber man kann alles auf einmal lassen» de Marie-Elsa Squaldo présentée à Cannes cette année; le documentaire animé - entre autres lauréat du Prix du cinéma suisse 2013 - «La nuit de l'ours» des frères Frédéric et Samuel Guillaume ainsi que la fiction «Un mundo para Raúl» de Mauro Mueller, vainqueur d'un «Student Oscar».

Le programme «ITALIANS DO IT BETTER» témoigne, en quatre fictions, d'une certaine image de l'Italie par rapport à l'éducation, notamment. Le comédien français Vincent Macaigne est au centre du programme «VINCENT, C'EST TON HOMME!», alors que l'ultime programme de la Nuit, «D'UNE CHAMBRE À L'AUTRE», vous fait visiter cinq d'entre elles aussi bien en prise de vue réelle qu'en animation. Parmi les œuvres proposées, trois films helvétiques plébiscités dans les festivals internationaux.

Villes, cinémas et dates:

Genève, Cinémas du Grütli,

vendredi 4 octobre

Sainte-Croix, Cinéma Royal,

samedi 5 octobre

Sion, Cinéma Arlequin,

vendredi 11 octobre

Lugano, Cinema Lux,

vendredi 18 octobre

«Elvetia Animata» à Bucarest

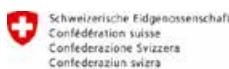
C'est sous le titre «Elvetia Animata» (La Suisse animée) que le 8^e Festival International du Film d'Animation «Anim'Est» de Bucarest (4 au 13 octobre 2013) célèbre l'animation suisse.

Avec la collaboration de l'agence de promotion SWISS FILMS, deux programmes (22 films au total) proposent un aperçu du travail de réalisateurs établis comme Samuel et Frédéric Guillaume, Georges Schwizgebel ou Claudio Gentinetta mais aussi des cinéastes de la relève, comme Maja Gehrig, Michaela Müller ou Michael Frei. Un troisième programme, proposé et présenté par Otto Alder, met en avant une sélection de films de la Haute Ecole de Lucerne (HSLU).

Otto Alder est par ailleurs membre du jury international. Les frères Guillaume, récents vainqueurs du Prix du cinéma suisse, et à qui le festival rend un hommage spécial, font le déplacement dans la capitale roumaine pour défendre «La nuit de l'ours» en compétition internationale et pour donner un workshop. Michael Frei, réalisateur, et Saskia von Virág, productrice, complètent la présence suisse sur place.

«Anim'Est» est le rendez-vous le plus important pour le film d'animation en Roumanie.

www.swissfilms.ch/fr/events_programmes/
www.animest.ro



Schweizerische Eidgenossenschaft:
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Eidgenössisches Departement des Innern ED
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI
Departamento federal de l'intérieur DFI
Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizio federal da cultura UFC

Section du cinéma Sektion Film

Résultats des différentes commissions de l'aide sélective:
4-13, juillet / août 2013

Selektive Filmförderung: Resultate Fachkommissionen:
4-13, Juli / August 2013

Comitato di valutazione: risultati 4-13, luglio/agosto 2013

Fiction Spielfilm Fiction

Traitements Treatment Trattamenti

De 9 projets avec une somme totale demandée de CHF 90'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Ein Sommer (r) von Bettina Eberhard - Fama Film AG	10'000
Conquistador de Séverine Cornamusaz	10'000
Smart World (r) de Noël Tortajada - Caravel Productions Sàrl	10'000
La saison d'après (r) de Pierre Morath - Idip Films	10'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Scénario Drehbuch Trattamenti

De 9 projets avec une somme totale demandée de CHF 280'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Alice et Sarah font du théâtre (r) de Katharina Wyss - Intermezzo Film SA	25'000
L'armée suisse contre les Martiens (r) de Hatman - Caravel Productions Sàrl	30'000
Jill (r) von Steven Michael Hayes - Hugofilm Productions GmbH	30'000
Mano de Karine Sudan / Nicolas Wadimoff - AKKA Films	40'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Courts métrages Kurzfilme Cortometraggio

De 10 projets avec une somme totale demandée de CHF 518'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Between (r) de Flo Baumann - Cognito Films	80'000
Nachtlicht von Samuel Flückiger - Aaron Film GmbH	45'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Films suisses et coproductions avec réalisateur suisse

Schweizer Filme und Gemeinschaftsproduktionen mit Schweizer Regie Commissione fiction

Film svizzeri e coproduzioni con regia svizzera

De 8 projets avec une somme totale demandée de CHF 4'980'000.-, une contribution a été accordée au projet suivant:

Amnesie (r) von Barbet Schroeder - Vega Film AG	500'000
--------------------------------------------------------	---------

Coproductions avec réalisateur étranger

Gemeinschaftsproduktionen mit ausländischer Regie

Coproduzioni con regista straniero

De 4 projets avec une somme totale demandée de CHF 1'185'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Im Schatten des Spiegels von David Ruehm - Hugofilm Productions GmbH	300'000
Sils Maria d'Olivier Assayas - CAB Productions	200'000

Films d'animation Animationfilms Filme animazione

Courts métrages Kurzfilme Cortometraggio

De 5 projets avec une somme totale demandée de CHF 227'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Erlkönig / Le roi des aulnes von Georges Schwizgebel - Studio GDS	50'000
La petite fille aux allumettes de Anne Baillod / Jean Faravel - Nadasdy Film	70'000
Prose du transsibérien (r) de David Epiney - Alina Film	25'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Longs métrages Langer Kinofilm Lungometraggio

Une contribution a été accordée au projet suivant:

Molly Monster - The Movie von Ted Sieger - Little Monster GmbH

1'000'000

Documentaire Dokumentarfilm Documentario

Traitements Treatment Trattamenti

De 8 projets avec une somme totale demandée de CHF 40'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Stella d'oro di Vito Robbiani - mediaTREE produzioni sagl	5'000
Die letzte Schlacht der Schweiz von Michele Andreoli - media projects sagl	5'000
Le pêcheur de corps (r) de Michele Pennetta / Christian Tarabini - Close Up Films	5'000

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

Courts métrages Kurzfilme Cortometraggio

De 8 projets avec une somme totale demandée de CHF 405'500.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Dressed up animals meet Lady Shiva von Gabriel Baur-Onix Filmproduktion GmbH	45'000
Buffer Zone von Gabriela Neuhaus / Scudetti Angelo - Offroad Reports GmbH	50'000
Optical Illusions von Christian Rösch - Topicfilm AG	57'500

Films suisses et coproductions avec réalisateur suisse

Schweizer Filme und Gemeinschaftsproduktionen mit Schweizer Regie

Film svizzeri e coproduzioni con regia svizzera

De 6 projets avec une somme totale demandée de CHF 735'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

Nicole heisst jetzt Aïcha (r) von David Vogel-Dschoint Ventschr	120'000
------------------------------------------------------------------------	---------

Coproductions avec réalisateur étranger

Gemeinschaftsproduktionen mit ausländischer Regie

Coproduzioni con regia estera

Une contribution a été accordée au projet suivant:

La trahison des pères de Laurent Bécue-Renard-Louise Productions	100'000
-------------------------------------------------------------------------	---------

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

FILMPROMOTION.CH

Werbung für Filme, Kinos und an Filmfestivals

Kulturplakat-Säulen, Plakatfelsen, indoor-Plakate und sehr gezielte Flyerwerbung in über 2'000 Lokalen, Shops und Kulturtreffpunkten. Auffällige Werbung auf Tischsets und Bierdeckel.



propaganda

ganze Schweiz
schnell, günstig
sympathisch



www.filmpromotion.ch Telefon 044 404 20 28

Postproduction Postproduktion Postproduzione

De 2 projets avec une somme totale demandée de CHF 80'000.-, une contribution a été accordée aux projets suivants:

My Name is Salt(r) de Leafbird Films GmbH - Farida Pacha

r = Nachwuchs / relève / nuove leve

MEDIA DESK SUISSE

Schweizer Media Resultate Résultats suisses Media

Selektive Verleihförderung Soutien sélectif pour la distribution

(Call 21/2012, 2nd deadline)

Firma / Société-Projektname / Projet -Fördersumme / Contribution (€)

Filmcoopi Zürich	Child's Pose (RO)	20'000
Filmcoopi Zürich	The Broken Circle Breakdown (BE)	23'000
Frenetic Films	Call Girl (SE)	13'500
Frenetic Films	Meteora (DE)	9'000
Frenetic Films	Only God Forgives (DK)	31'000
Impuls Pictures	The Look of Love	28'000
Pathé Films	Two Mothers (FR)	8'200
Praesens-Film	Paradies: Glaube (AT)	10'000
Praesens-Film	Paradies: Hoffnung (AT)	17'000
Praesens-Film	The Journey to the Christmas Stars (NO)	21'000

Selektive Verleihförderung für CH Filme / Soutien sélectif pour films suisses

(Call 21/2012, 2nd deadline)

Firma / Société-Projektname / Projet -Fördersumme / Contribution (€)

Eureka Entertainment (UK)	More than Honey (CH)	11'000
Weiterbildung / Formation continue	(Call 05/2012, Year 2)	
Focal-Digital Production Challenge		50'000
Focal-Medici - The Film Funding Journey		45'400
Focal-Production Value		72'500
Supsi-i-Documentary		68'605

Die Liste mit den europäischen Projekten finden Sie auf: www.mediadesk.ch
Les listes complètes des résultats européens se trouvent sur www.mediadesk.ch



Pacte de l'audiovisuel

Neue Koproduktionen Nouvelles coproductions

Décisions séance groupe d'experts du 12.6.2013/13.8.2013

Nationale Koproduktionen Coproductions nationales

Alle Vögel singen Dur von Micha Lewinsky (Spielfilm ; SRF ; Zodiac Pictures)	400'000
We are dead von Tobias Nölle(Spielfilm; SRF; HugoFilm Productions)	200'000
Im Schatten des Tages von Daniela Cianciarulo (Spielfilm; SRF; Fama Film)	260'000
Jetzt oder nie von Fredi M. Murer (Spielfilm; SRF; Peacock Film)	450'000
Particelle di Dio - Il senso della bellezza di Valerio Jalongo (Documentaire; RSI; Amka Films)	135'000
Dark Star-HR Giger von Belinda Salin (Dokumentarfilm; SRF; T&C Films)	80'000
Ma vie de Courgette de Claude Barras (Animation; RTS; Rita Productions)	700'000
La petite fille aux allumettes de A. Baillod et J. Faravel (Animation; RTS; Nadasy Film)	50'000
Aube musicale de Mauro Carraro(Animation; RTS; Nadasy Film)	15'000
Peaux mortes de Séverine Leibundgut (Animation; RTS; Nadasy Film)	23'000
Aiport von Michaela Müller (Animation; SRF; Schick Production)	35'000

Minoritäre Koproduktionen Coproductions minoritaires

Der Koch von Ralf Hüttner (Spielfilm ; SRF; C-Films AG)	200'000
The Chimpanzee Complex von Marc Schmidt (Dokumentarfilm ; SRF ; Mira Film)	40'000
Tadmor de Monika Borgmann (Documentaire; RTS; Golden Egg Production)	60'000

LAUSANNE

16 au 20 octobre 2013

Lausanne Underground Film & Music Festival
www.luff.ch

THUSIS

29. Oktober bis 3. November 2013

23. Weltfilmtage
www.kinothesis.ch/weltfilmtage.html

GENÈVE

31 octobre au 7 novembre 2013

19e Festival International du Film de Genève -
Festival Tous Ecrans
www.tous-ecrans.com

GENÈVE

15 novembre au 1 décembre 2013

15e Festival Filmar en America Latina
www.filmarlatam.ch

LUZERN

14 bis 20. November 2013

PinkPanorama
12. Lesbischwules Filmfestival Luzern
www.pinkpanorama.ch

BERN

7. bis 13. November 2013

17. Queersicht Lesbisch-schwules Filmfestival
www.queersicht.ch

BELLINZONA

16 al 23 novembre 2013

Castellinaria 26e Festival internazionale del
cinema giovane
www.castellinaria.ch

SOLOTHURN

23. bis 30. Januar 2014

49. Solothurner Filmtage
www.solothunerfilmtage.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

Promotion du cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

CB Production 2013 - CB production 2013

CB Nr. CB Nr.	Monat Mois	Tribune libre Beiträge	Reserv. Inserat Réserv. annonces	Mitteilungen * Communications *
457	Novembre	18 Octobre	21 Octobre	21 Octobre
458	Décembre	15 Novembre	18 Novembre	18 Novembre
459	Janvier 2014	10 Décembre	13 Décembre	13 Décembre

* Seiten Mitteilungen (blau): Mitgliedern des Trägervereins von Ciné-Bulletin und Informationen über Subventionszuschreibungen vorbehalten.

Pro Nummer: maximal 10'000 Zeichen (inkl. Übersetzungen). Die Redaktion kümmert sich nicht um die Übersetzungen; alles muss geliefert werden.

* Pages communications (bleues): réservées aux organisations membres de l'Association de patronage de Ciné-bulletin et aux informations sur l'attribution de subventions.

Par numéro: 10'000 signes maximum, tout compris (traduction incluse). La rédaction ne s'occupe pas des traductions; elles doivent être fournies.

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen von den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications.

Siehe auch voir aussi: www.cine-bulletin.ch

ARF / FDS

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@arf-fds.ch / www.arf-fds.ch

Base-Court

Diffusion, distribution, production
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tel. 021 312 83 60, fax 021 312 83 61
info@base-court.ch / www.shortfilm.ch

Bern für den Film

Sandrainstrasse 3, 3007 Bern, Tel.: 031 388 00 90
info@bernfilm.ch, www.bernfilm.ch

Black Movie

Festival de films des autres mondes
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 85 27
info@blackmovie.ch / www.blackmovie.ch

Impressum

Cine-Bulletin N° 456 Oktober /octobre 2013
Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin
Association de patronage de Ciné-Bulletin
Koordination: Daliah Kohn

Rédaction (Suisse romande)

Winnie Covo
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 321 96 70 redaction@cine-bulletin.ch

Redaktion (Deutsche Schweiz)

Kathrin Halter
Neugasse 93, 8005 Zürich
Tel. 043 366 89 93 redaction@cine-bulletin.ch

Grafikdesign, Layout / mise en page

Ramon Valle

Übersetzungen / traductions

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger, Mathias Knauer
Kari Sulc

Korrektur / correction

Mathias Knauer, Claude Durussel

Grafikdesign / conception maquette

Mark Stanley

Inserateannahme (Deutschschweiz)

Anнемarie Schoch-Huber
Herracherweg 41, 8610 Uster
Tel. 044 942 10 38, 076 324 22 08
E-Mail: annemarie.schoch@cine-bulletin.ch

Régie publicitaire (Suisse romande)

Anнемarie Schoch-Huber
Herracherweg 41, 8610 Uster
Tel. 044 942 10 38, 076 324 22 08
E-Mail: annemarie.schoch@cine-bulletin.ch

Beilagen in CB / encarts dans Ciné-Bulletin

Edith Höhn, Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse

Line Chollet
Ciné-Bulletin, Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 321 96 70, abo@cine-bulletin.ch
Abonnements online: www.cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Saint-Paul
Bd de Pérolles 38 - Case postale 256 - 1705 Fribourg

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et la citation de la source.

Castellinaria

Festival internationale del cinema giovane c/o Espocentro, Via Cattori 3 Casella postale 1239, 6500 Bellinzona Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11 info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cineducation.ch

Verein zur Förderung der Filmbildung Untere Steingrubenstrasse 19, 4500 Solothurn Info@cineducation.ch / www.cineducation.ch

Cinélibre

Verband Schweizer Filmclubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro Sekretariat: Robert Richter, Postfach 534, 3000 Bern 14 cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv

Allée Ernest-Ansermet 3 case postale 5556, 1002 Lausanne Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89 info@cinematheque.ch / www.cinematheque.ch

Cinéma Tous Ecrans

Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16, Case postale 5730, 1211 Genève 11 Tél. 022 809 69 20, fax 022 809 69 29 info@cinema-tous-ecrans.ch / www.cinema-tous-ecrans.ch

Cinésuisse

Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel Sekretariat: Salome Horber Neuengasse 23, Postfach 613, 3000 Bern 7 Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37 salome.horber@cinésuisse.ch / www.cinesuisse.ch

éducation21 | Filme für eine Welt

Monbijoustrasse 31, 3001 Bern Tel. +41 31 321 00 30 film@education21.ch / www.filmeineewelt.ch www.education21.ch

Fantocene

Internationales Festival für Animationsfilm Postfach, Bruggerstrasse 37D, 5401 Baden Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45 mail@fantocene.ch / www.fantocene.ch

Festival international de films de Fribourg

Ancienne Gare, case postale 550, 1701 Fribourg Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01 info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival du film français d'Helvétie

92, Quai du bas, 2502 Biel/Bienne Tél. 032 322 08 22 info@fff.ch

Festival del film Locarno

Via Ciseri 23, 6600 Locarno, Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49 info@pardo.ch / www.pardo.ch

fds

filmdistribution schweiz / filmdistribution suisse Zieglerstrasse 29, 3007 Bern Tel. 031 387 02, Fax 031 387 37 14 info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

FIFDH

Festival International du film sur les droits humains 16, rue du Général-Dufour, Case postale 5759, 1211 Genève 11

FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne Tél. 021 312 68 17, fax 021 329 55 49 info@focal.ch / www.focal.ch

Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11 Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02 contact@fonction-cinema.ch / www.fonction-cinema.ch

Fondation romande pour le cinéma - Cinéform

Maison des Arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11 Tél. 022 322 81 30, info@cineform.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images

Place de la Gare 3, case postale 443, 1800 Vevey Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55 info@images.ch / www.images.ch

FTB / ASITIS

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son Konsumstrasse 16a, 3007 Bern Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42 info@fmp-law.ch / www.fivitech.ch

GARP

Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91 info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

GSFA / STFG

Groupement suisse du film d'animation / Schweizer Trickfilmgruppe Sekretariat général: Robi Müller Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich Tél. 044 240 19 09 info@swiss-animation.ch / www.swiss-animation.ch

IG

Interessengemeinschaft unabhängige Schweizer Filmproduzenten, Zypressenstrasse 76, 8004 Zürich Tel.: 044 253 65 55 Fax: 044 251 52 53 info@independentproducers.ch / www.independentproducers.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur

Steiggasse 2, Postfach 8402 Winterthur Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72 admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne

Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder Case postale 1676, 2001 Neuchâtel Tél. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19 box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Des Suisse

Neugasse 6, 8005 Zürich Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60 info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memoriat

Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Bümplizstrasse 192, 3018 Bern Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81 infos@memoriat.ch / www.memoriat.ch

Migros-Kulturprozent

Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales Josefstrasse 214, 8031 Zürich Tel. 044 277 20 43, Fax 044 277 23 35 nicole.hess@mgb.ch / www.migros-kulturprozent.ch

NIFFF

Neuchâtel International Fantastic Film Festival Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel Tél. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75 info@niff.ch / www.niff.ch

Pink Apple

Postfach 264, 8024 Zürich info@pinkapple.ch / www.pinkapple.ch

ProLitteris

Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Postfach, 8033 Zürich Tel. 043 300 66 55, Fax 043 300 66 68 mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

Réseau / Netzwerk Cinema CH

c/o UNIL Section d'histoire et esthétique du cinéma Maison rose, 1015 Lausanne Tél.: 021 692 30 61, Fax: 021 692 30 15 alain.boillat@unil.ch

SCS

Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren, Tél., fax 044 730 46 32 www.swisscameramen.ch

SFA

Swissfilm Association Hermetschlostrasse 77, 8048 Zürich Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11 info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

SFP

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen / Association suisse des producteurs de films Zinggstrasse 16, 3007 Bern Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53 info@swissfilmproducers.ch / www.swissfilmproducers.ch

SKV / ACS

Schweizerischer Kino Verband / Association cinématographique suisse Bahnhofstrasse 18, 8401 Winterthur Tél. 052 269 14 00, Fax 052 269 14 01 E-Mail franz.probst@probst-law.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure

Untere Steingrubenstrasse 19, Postfach 1564, 4502 Solothurn Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10 info@solothurnerfilmtage.ch / www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR

Sven Wälti, Leiter Stab TV / Affaires générales TV Giacomettistrasse 1, Postfach 570 Bern 31 Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56 info@srgssr.ch / www.srgssr.ch

SSA

Société Suisse des Auteurs, Société coopérative 12/14, rue Centrale, case postale 7463, 1002 Lausanne Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56 info@ssa.ch / www.ssa.ch

SSFV

Schweizer Syndikat Film und Video / Syndicat suisse film et vidéo Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94 info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

SSRS

Syndicat Suisse Romand du Spectacle La Permanence Case postale 235, 1008 Prilly Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69 lesyndicat@ssrs.ch / www.ssrs.ch

SSV / ASCA

Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAE / Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

SUISA

Schweizerische Gesellschaft für die Rechte der Urheber musikalischer Werke, Bellariastrasse 82, 8038 Zürich T 044/485 66 66, F 044/482 43 33 suisa@suisa.ch, www.suisa.ch

SUSSIMAGE

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse pour les droits d'auteur d'œuvres audiovisuelles Neuengasse 23, Postfach 613, 3000 Bern 7 Tel. 031 313 36 36 37 mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

SVFJ / ASJC

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques Sekretariat: Beat Glur, Thunstr. 25, 3005 Bern Tel. 079 333 65 10 beatglur@email.ch / www.filmjournalist.ch

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60 info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

SWISSPERFORM

Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins Kasernenstrasse 23, Postfach 1868, 8021 Zürich Tel. 044 269 70 50, Fax 044 269 70 60 info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

VFA / FPA

Vorsorgestiftung film und audiovision / Fondation de prévoyance film et audiovision Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94 sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa-fpa.ch

Visions du Réel

Festival international de cinéma Place du Marché 2, 1260 Nyon Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50 docnon@visionsdureal.ch / www.visionsdureal.ch

Zürcher Filmstiftung

Neugasse 10, 8005 Zürich Tel. 043 960 35 35, Fax 043 960 35 39 info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

Zurich Film Festival

Spoundation Motion Picture GmbH Bederstrasse 51, 8002 Zürich Tel. 044 286 60 00, Fax 044 286 60 01 info@zurichfilmfestival.org / www.zurichfilmfestival.org

Unterstützung Soutiens

BAK / OFC

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture Sektion Film / Section du cinéma Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71 cinema.film@bak.admin.ch / www.bak.admin.ch

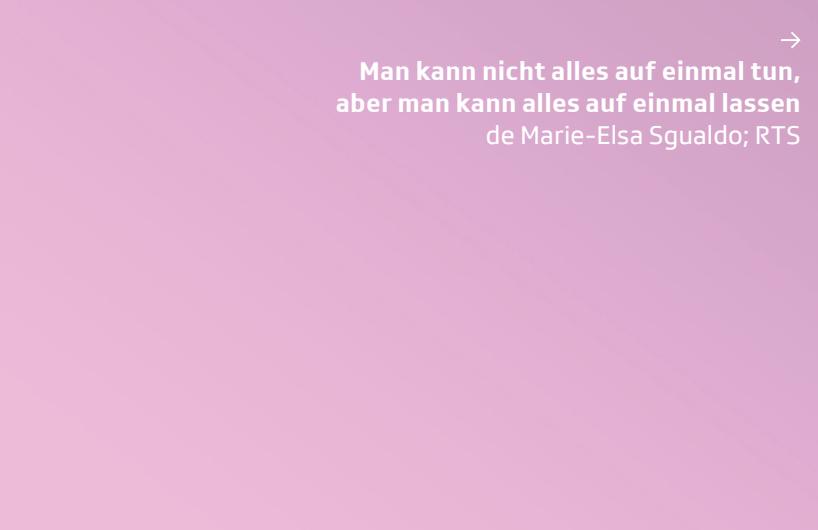
Ville de Genève

Service culturel Route de Malagnou 19 1208 Genève Tél. 022 418 65 00



←

La nuit de l'ours
de Samuel Guillaume, Frédéric Guillaume; RTS



←

Palim Palim
von Marina Klauser, Pia Hellenthal; SRF

Per una cinematografia svizzera di successo
Per ina cinematografia da success en Svizra
Pour le succès de la création cinématographique suisse
Für ein erfolgreiches Filmschaffen in der Schweiz

SRG SSR

www.srgssr.ch